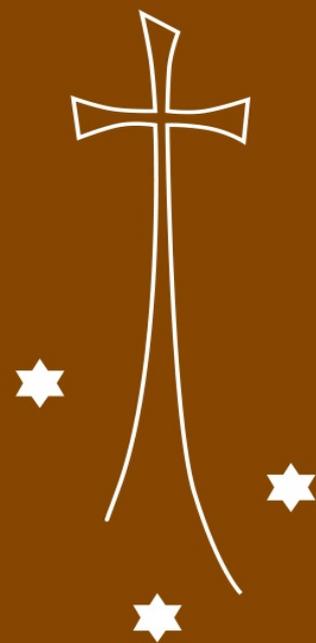


Wilfrid Stinissen, *o.c.d.*

DIEU  
AU FIL DES JOURS

*Méditations quotidiennes  
pour toute l'année*



*S*agesse *C*armélitaines

« Je voudrais seulement dire  
de simples petites choses sur Dieu. »

En bon guide spirituel, le Père Stinissen nous propose ici une méditation journalière, à partir de prédications et de conférences qui ont été choisies, retravaillées, et organisées selon l'année liturgique.

Le lecteur est ainsi pris par la main chaque jour pour que toute son année soit baignée dans la prière.

*L'auteur, Père carme déchaux, disparu en 2014, a vécu en Suède. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de spiritualité, certains traduits et édités en français aux Éditions du Carmel, comme La nuit comme le jour illumine, L'Oraison contemplative, L'Abandon, Dieu au fil des jours.*

ÉDITIONS DU CARMEL



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

par amour, toute faute.

## 8 janvier

### *Dieu vit au plus profond de toi*

Dieu ne t'est pas extérieur, Il n'est pas loin de toi, ni ne se trouve dans des profondeurs plus profondes que ton être le plus profond. Rien n'est extérieur à Dieu. Ce que tu es au plus profond de toi, est divin. Dieu est plus toi-même que toi-même, dit saint Augustin (354-430).

Au plus profond de toi est une source qui veut jaillir, imprégner toute ta personnalité, te remplir de force divine. Si tu te sens intérieurement vide, c'est sans doute que tu as obstrué la source. Mais si tu t'ouvres et laisses l'eau divine couler et remplir ton être, tu deviens infiniment riche. Non pas riche en sentiments, mais en vie substantielle de Dieu.

Dieu est infiniment plus grand que toi – Il est au-delà de tout ce que tu peux comprendre – mais ne Le cherche pas en dehors de toi, quelque part dans le firmament. Tu ne Le trouveras qu'au plus profond de toi.

À la mort, l'homme découvre sa profondeur illimitée, toute sa réalité est alors manifestée. Pas besoin cependant d'attendre d'être mort pour vivre la pleine réalité. C'est possible dès maintenant, à condition d'avoir le courage de laisser tomber l'opinion superficielle que tu as de toi-même et de chercher Dieu au plus profond de toi.

En apprenant à connaître Dieu, tu apprends à te connaître toi-même ; en Le trouvant, tu te trouves toi-même. N'as-tu jamais eu l'impression, en lisant les écrits des mystiques ou en percevant, à certains moments, la présence de Dieu dans la prière, qu'alors

justement tu te découvrais enfin toi-même ?

Dieu n'est jamais loin, nul besoin d'artifices pour Le trouver. Il suffit d'entrer dans ton être le plus profond et de te reposer dans la vérité sur toi-même.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 16 janvier

*Laisse tomber ce qui est ancien*

Croire, c'est abandonner entièrement ta propre sécurité et te confier en Dieu à la vie, à la mort. Dieu devient le seul à se porter garant pour toi. Chaque fois qu'Il appelle quelqu'un, Dieu l'invite à laisser derrière lui tout l'ancien et à se lancer dans le nouveau et l'inconnu, en mettant toute sa confiance en Lui seul.

Si la vie, pour bien des gens, est tellement monotone, c'est sans doute qu'ils n'osent pas lâcher ce qui est ancien. Ils ne font que tourner en rond dans les mêmes circuits. Rien de nouveau n'est possible tant qu'on reste accroché à tout son acquis. Ne t'attache à rien, dit Dieu, sors de toi-même.

L'appel de Dieu n'est pas réservé à quelques rares moments importants dans ta vie. À chaque instant, sa voix retentit : « Lâche ce qui est passé, fais-Moi confiance, entre dans la nouveauté que J'ai préparée pour toi ».

Dieu veut que toute ta vie devienne amour. Aimer, c'est sortir de toi-même, et ce n'est possible qu'à condition de croire en Dieu et de Lui faire confiance.

La foi grandit principalement dans les épreuves et l'obscurité. Le désespoir peut te saisir devant un appel de Dieu qui semble au-dessus de tes forces, il peut aussi te faire enfin lâcher prise et te jeter aveuglément dans les bras de Dieu. Ne pouvant plus rien attendre de toi-même, tu peux commencer à tout attendre de Dieu.

La foi est une attitude de vie qui te fait grandir

progressivement, au travers des crises et des difficultés. Et Dieu t'accompagne, un pas après l'autre.

## 17 janvier

*N'oublie pas ton premier devoir*

Jésus dit dans l'Évangile selon saint Jean : « Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera » (6,27). Chercher Jésus et entrer en contact avec Lui nous place devant un horizon toujours plus vaste. Notre champ de vision s'amplifie et s'élargit.

Travailler pour ce qui doit finir n'en vaut jamais la peine.

Jésus ne veut bien sûr pas dire que nous ne devons pas travailler de nos mains. Lui-même a été charpentier pendant plus de vingt ans. Il veut dire ceci : il y a *un* devoir principal qui vaut pour tous, un devoir qui inspire toutes les autres tâches et leur donne leur orientation. Jésus ne veut pas que nous morcelions nos forces. Rien ne doit te distraire de ton travail principal. Garde toujours et en tout les yeux fixés sur la vie éternelle. Mets tout en œuvre pour cette vie éternelle et ne te complais pas en ce qui est passager.

Il est nécessaire d'entendre cela toujours à nouveau et d'y réfléchir. Car nous l'oublions sans cesse. Absorbés que nous sommes par notre travail, nous tendons à en surestimer la valeur. Mais la seule valeur durable de notre travail, c'est l'amour et l'obéissance avec lesquels nous l'avons accompli.

Jésus dit que Lui seul peut donner la nourriture qui demeure. Il nous incite à nous occuper sérieusement de cette nourriture, et il le faut si nous voulons y avoir part. Et cependant, quand elle nous est donnée, il s'agit bien d'un pur don : c'est Lui qui nous

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

montrer ni se faire valoir, l'amour veut servir.

## 24 janvier

*Du calme !*

La précipitation est une forme de violence, une violence faite au temps. Tout homme a son rythme naturel. Veux-tu te développer harmonieusement au plan physique, psychique et spirituel, il importe alors de t'adapter à ce rythme. Évidemment, tu te retrouves parfois dans des situations qui t'obligent à accélérer la cadence. Mais normalement, tu dois aller à ton propre rythme.

Un homme pressé ne donne jamais à ses actes le temps de mûrir. Ils en deviennent insignifiants, manquent de substance et ne portent pas de bons fruits, ni pour leur auteur, ni pour les autres. Les actes d'une personne pressée, faits à la hâte, sont comme « éjectés » avec violence ; au contraire, quand on vit à son rythme, on laisse monter calmement des profondeurs tout ce qu'on fait.

Nous avons tous la possibilité d'exercer une influence sur notre tendance à la précipitation et de la vaincre. Même quand les circonstances extérieures t'imposent un rythme effréné, il t'est possible, de temps à autre, de faire une pause, si courte soit-elle, pour reprendre des forces et te retrouver toi-même – et Dieu sans doute par la même occasion. Un moment d'oraison, bref ou long, est sans conteste la meilleure des pauses. On y retrouve le propre rythme du Créateur !

À l'école de la nature, tu apprendras bien des choses sur le respect du rythme juste. La graine dans le champ, vois comme elle pousse, tranquille et paisible, sans hâte, selon la loi de sa

croissance interne ! Si une plante voulait pousser plus vite que sa croissance interne ne le permet, elle serait pressée. Mais cela n'arrive jamais à une plante. Il ne sert à rien de forcer un bourgeon à s'ouvrir. On ne fait qu'abîmer la fleur. Il ne faut jamais faire violence à un organisme vivant.

Ainsi en est-il aussi de toi. Ce que tu es destiné à devenir, tu ne l'atteindras qu'en respectant la cadence donnée par Dieu.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## **1<sup>er</sup> au 19 février**

*Ce n'est pas un esprit de crainte  
que Dieu nous a donné,  
mais un Esprit de force, d'amour  
et de maîtrise de soi...*

*Il nous a sauvés  
et nous a donné une vocation sainte,  
non à cause de nos propres actes,  
mais à cause de son projet à Lui et de sa grâce.  
Cette grâce nous avait été donnée  
dans le Christ Jésus avant tous les siècles,  
et maintenant elle est devenue visible à nos yeux,  
car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté.*

2 Tm 1,7.9-10

# 1<sup>er</sup> février

## *Bienheureuse dépendance*

L'homme est un être paradoxal. D'un côté, il aspire de tout son être à l'amour de Dieu. De l'autre, il se coupe continuellement de cet amour. Quelque chose en lui refuse de recevoir, refuse d'être dépendant. Il veut y arriver tout seul et régler lui-même sa vie.

Et pourtant, être dépendant fait partie de l'essence de notre existence créée, comme d'ailleurs de l'être même de Dieu. Père, Fils et Esprit Saint vivent dans une dépendance mutuelle absolue. Aucun d'Eux ne peut exister sans les deux autres. Leur dépendance mutuelle est si totale que rien dans nos relations humaines n'y correspond. Et cette dépendance est leur béatitude.

Donner et recevoir continuellement l'un de l'autre fait toute la saveur de l'amour. C'est pour un tel échange que nous avons été créés. Ne pas accepter d'être dépendant de Dieu et des autres, c'est se mutiler soi-même. Certaines gens ne permettent jamais qu'on leur rende service et ne supportent pas d'avoir une dette de reconnaissance envers autrui. Ces gens-là sont profondément malheureux.

Ne pas vouloir être dépendant revient à refuser de s'ouvrir à la vie. Celui qui n'est pas disposé à être dépendant, ne recevra jamais ce dont il a le plus besoin, à savoir l'amour. Sa lutte pour être autonome fait de lui un esclave.

Savoir qu'on ne vit pas pour soi-même, cela seul rend libre pour aimer et être aimé.

## 2 février

### *Marie te consacre au Père*

Ce que Jésus a fait très explicitement sur la croix, Il l'a déjà laissé entrevoir lorsque, petit enfant, quarante jours après sa naissance, Il fut consacré au temple de Jérusalem.

Ce qui s'est passé lors de cette consécration n'est pas pour Lui quelque chose de nouveau. C'est seulement une confirmation de ce qu'Il a toujours fait dans le sein de la Trinité. De toute éternité Il reçoit sa vie, se reçoit Lui-même, du Père. De toute éternité, dans l'action de grâce, Il le rend au Père. « Tout ce qui est à Moi est à Toi », dit-Il (Jn 17,10). « Père, je suis à Toi ».

L'offrande, le don de Soi-même à l'autre, sont gravés dans l'être même de Dieu. Offrir est quelque chose de divin. Dans la sainte Trinité, les trois Personnes ne font que se donner l'une à l'autre. C'est pourquoi Dieu est si infiniment heureux. Mais l'homme a tant de mal à s'offrir. C'est pourquoi il est si malheureux.

Il faut sans cesse à nouveau te poser la question : « Qu'est-ce que je n'ai pas encore offert à Dieu ? Qu'est-ce que j'ai voulu garder pour moi ? »

Tu éprouves alors sans doute à quel point tu répugnes à tout consacrer à Dieu. Dans ce cas, laisse-toi, comme Jésus, consacrer et offrir par Marie. C'est le rôle de la mère que de consacrer ses enfants à Dieu. De toi-même, tu ne peux te hisser au niveau de Dieu. Mais de même que Marie a consacré Jésus au Père, ainsi veut-elle te porter toi aussi et te confier au Père.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

des questions compliquées, du genre : dois-je aimer ? et qui ? et comment ? Si tu es prêt à te donner à la personne que tu rencontres au moment présent, tu trouveras tout naturellement la manière de lui prouver ton amour.

## 10 février

### *Amour « unilatéral »*

Jésus veut que nous aimions nos ennemis. L'amour des ennemis a toujours été considéré comme typiquement chrétien.

Il est normal d'aimer quand on est aimé en retour. La loi qui régit l'amour dans le monde est la réciprocité. Je t'aime si tu m'aimes, je te suis reconnaissant quand tu me fais du bien.

Mais Jésus veut que nous levions cette « obligation de réciprocité ». Il veut que nous aimions tous les hommes en toutes circonstances, que nous aimions ceux qui ne nous aiment pas, même ceux qui sont contre nous. Un ancien ami peut s'être maintenant éloigné de moi. Peut-être ne m'aime-t-il plus – mais Jésus veut que je continue à l'aimer.

Comme on parle de désarmement unilatéral, on pourrait aussi parler d'amour unilatéral, c'est-à-dire un amour n'exigeant pas d'être payé de retour. En ce sens, l'amour de Dieu pour nous est souvent unilatéral. Il nous aime sans relâche, mais nous ne réagissons pas.

N'est-il pas surhumain d'aimer là où l'on rencontre la haine ? Effectivement, c'est surhumain. C'est divin. Mais Jésus veut nous apprendre à nous traiter les uns les autres de manière divine. Il est venu nous révéler le « style de vie » de Dieu, et Il veut que ce style de vie devienne aussi le nôtre. Il veut que nous nous aimions comme Dieu, qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Mt 5,45).

## 11 février

### *Aime ton semblable en sa profondeur*

Peut-être sens-tu se lever en toi un vent de protestation en entendant Jésus dire que nous devons aimer sans attendre d'être aimé de retour. Que reste-t-il des droits de l'homme si je ne fais que céder aux exigences du mal ? Ne dois-je donc pas veiller à mon intégrité ?

Il y a un abîme entre la façon de penser et d'agir d'un homme et celle de Dieu. Dieu ne pense jamais à ses droits. Il va jusqu'à renoncer à son droit d'être Dieu pour se faire semblable aux hommes (Ph 2,6-7). Dieu ne rend jamais le mal pour le mal, Il est vainqueur du mal par le bien. Là où se développe le mal, se développe aussi l'amour de Dieu. « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5,20).

L'amour de l'ennemi va de soi en christianisme. Dieu a manifesté à chacun de nous une surabondance d'amour, et cet amour, nous devons le transmettre. Nous savons que Jésus est mort pour tous, et son sacrifice revêt chaque être humain d'une dignité divine. Parler d'ennemis n'a donc, au fond, aucun sens : un chrétien n'a pas d'ennemi. Nous savons que nous sommes tous enfants du même Père, que nous appartenons tous à Dieu. Comment pourrions-nous mépriser quelqu'un qui, tout comme nous, est entouré et protégé par l'amour du Père ?

Nous ne pouvons nier l'existence du mal chez les êtres humains. Mais, en profondeur, le semblable est toujours un frère, et c'est cette profondeur que nous devons aimer.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 18 février

### *Laisse-toi porter par Dieu*

Dieu, Lui-même si grand, préfère ce qui est petit à ce qui est grand. Voilà qui peut paraître étonnant. Mais ne constatons-nous pas quelque chose d'analogue chez nous ? Notre culture a beau pousser au maximum de performance possible, notre sympathie ne va pas en premier lieu à ceux qui réussissent, à ceux qui sont forts. Quelqu'un d'énergique, on l'admire plus qu'on ne l'aime. Mais si la personne énergique ose aussi se montrer petite et vulnérable, il devient plus facile de l'aimer.

Nous compatissons spontanément avec celui qui ne cache pas ses blessures. Cependant, ce n'est pas toujours le signe d'un amour entièrement libre de tout calcul. Une certaine antipathie envers les gens énergiques peut venir en partie de la crainte d'être soi-même relégué dans l'ombre. Nous n'aimons pas être surpassés par d'autres.

Mais Dieu n'est pas comme nous. Son amour pour les petits est absolument pur. Il veut se communiquer à nous, nous donner sa propre vie. Et Il sait que nous ne pouvons la recevoir qu'en nous tenant ouverts, dans la reconnaissance de notre dépendance et de notre propre petitesse.

Si tu crois pouvoir avancer sur la voie spirituelle par tes propres forces, vas-y : tu peux toujours essayer ! Chemin faisant, tu seras vite renseigné sur tes propres capacités. Si, au contraire, tu te crois incapable de rien par toi-même, tu donnes à Dieu l'occasion de t'infuser sa propre force. Il est toujours prêt à porter ceux qui ne peuvent marcher, à condition toutefois qu'ils

se laissent porter. Et, porté par Dieu, on avance bien plus vite.

## 19 février

### *La parole, chemin vers le silence*

Si tu vis en relation intime avec la parole de Dieu, tu pourras aussi écouter son silence. Les paroles te mènent dans un océan de silence. Dieu est plus grand que tout ce que le langage humain peut en dire.

Quand tu lis la Bible dans l'esprit qui a inspiré sa rédaction, dans le Saint-Esprit, tu ressens un besoin croissant de prière silencieuse, de contemplation, d'adoration. Là seulement, dans le silence, les paroles en viennent à déboucher sur l'infini de Dieu. Il y a des moments où les paroles semblent dire, comme le Verbe à Marie-Madeleine : « Cesse de me tenir – lâche prise, noie-toi dans cette mer insondable qu'est Dieu ».

Le silence, le silence intérieur qui te fait abandonner ta propension au commentaire et à la discussion, crée en toi une capacité à recevoir l'illimité et l'éternel. Et ce silence, c'est justement en écoutant la parole de Dieu que tu peux le trouver. Comme une fusée entraîne un vaisseau spatial, l'arrache à l'attraction terrestre et le lance dans l'espace infini, ainsi les paroles de Dieu font sauter les limites étroites du langage humain et te projettent dans l'infini de Dieu.

Tu es toi-même capable de créer un silence qui prépare à la visite de Dieu. Il s'obtient en te maîtrisant, en évitant le stress, le bruit, les impressions inutiles. Ce silence est incroyablement bienfaisant et te rend réceptif à Dieu. Mais il y a aussi un silence que seul Dieu peut faire naître en toi, un silence débordant de vie. Dans ce silence, Il fait de toi son instrument,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Tu n'as pas à craindre le combat. Jésus l'a déjà mené à bien pour toi. Sa victoire te met en sécurité.

## 26 février

### *La présence de Dieu crée le silence*

Quand Dieu veut parler à son peuple, Il le conduit au désert. Le désert est un lieu de silence où Dieu a plus de facilités pour se faire entendre. Mais Dieu ne parle pas seulement *dans* le silence, sa parole même crée le silence.

Après avoir vu la gloire de Jésus sur la montagne, les disciples furent remplis de silence : « Ils gardèrent le silence et ne racontèrent rien à personne, en ces jours-là, de ce qu'ils avaient vu » (Lc 9,6). De tous les exemples de silence produit en une personne par la présence de Dieu, le plus beau est celui de Marie, gardant et méditant dans son cœur les événements inconcevables survenus en elle (Lc 2,19.51).

Dès que Dieu commence à te travailler, Il établit le silence au plus profond de toi. Es-tu prêt à laisser de côté tout ce qui est de toi, alors tu feras l'expérience de ce silence.

Lorsque, de tes propres forces, tu essaies de prier, tout un vacarme de rêveries, pensées et représentations risque de se produire à l'intérieur de toi. Mais quand Dieu trouve une porte ouverte à l'intérieur de toi, le vacarme cesse.

En théologie mystique, on parle parfois de « ligature ». À l'origine, c'est un terme médical désignant un bandage, par exemple d'un vaisseau sanguin. Passé dans le domaine de la mystique, le mot « ligature » signifie que nos puissances intérieures sont, en un certain sens, liées par Dieu, saisies et captées par son silence. Dans la prière mystique, où Dieu prend réellement possession de l'homme, celui-ci est comme forcé au

silence dans tout son être.

La langue que Dieu comprend le mieux est le silencieux amour.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Quand Jésus, lors de son baptême dans le Jourdain, a confessé le péché du monde, le ciel s'est déchiré et le Père a parlé. À toi aussi il est donné, après avoir confessé le péché et à condition d'écouter avec les oreilles de la foi, d'entendre le Père te dire : « Tu es mon fils bien-aimé, en qui je me complais ».

## 6 mars

### *Choisir le Christ, c'est tout choisir*

Tu *peux* suivre Jésus Christ. Tu *peux* consacrer ta vie à la seule réalité qui importe. Tu n'as pas à éparpiller ton amour sur différents objets, tu *peux* l'orienter entièrement vers lui. Quelle libération et quel soulagement !

Beaucoup de gens – en fin de compte, tous – rêvent d'une vie d'un seul tenant, d'un amour total au point de canaliser toutes leurs forces. Nous ne voulons pas d'une vie morcelée, nous savons trop bien qu'une telle vie ne rend pas heureux. Nous voudrions une vie, telle un fleuve large et puissant, où tout soit orienté vers un seul but et entraîné par le courant sans rencontrer d'obstacle.

Nous avons été créés pour cette unité et cette totalité. Nous avons le droit de nous orienter vers Jésus Christ de manière si exclusive que tout le reste soit laissé dans l'ombre. « À cause de Lui, j'ai tout perdu », écrit saint Paul, « et je considère tout comme déchets, en vue de gagner le Christ » (Ph 3,8).

Mais ne risquons-nous pas de laisser tomber nos semblables et la société si nous orientons tout, de manière aussi exclusive, vers le Christ ?

Est-ce laisser tomber l'humanité que de faire tout son possible afin d'être toujours plus un avec Celui qui est l'amour de l'humanité en personne ? Se livrer au Christ, c'est se livrer au feu de l'amour. La personne qui a fait du Christ son tout, devient elle-même, comme Lui, un être qui se donne, qui s'offre en sacrifice pour le salut des hommes.

Si tu te donnes au Christ de tout ton cœur, ne crains pas que le monde y perde ! Le Christ vit pour tous : Le choisir, c'est choisir en même temps tous les autres, car Il vit pour tous.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 15 mars

### *Pour les autres*

Il y a dans la profession de foi deux mots d'une importance capitale, sans lesquels tout ce que Jésus a fait perdrait son sens. Il s'agit de : « *pro nobis – pour nous* ». Le Christ a été crucifié *pour nous*. Toute l'œuvre de sa vie, Il l'a accomplie *pour nous*.

Jésus n'a jamais vécu de manière privée, Il n'a jamais rien accompli à titre purement personnel. Quand Il priait, c'était pour les autres ; quand Il rendait grâce, c'était pour les autres ; quand Il mourut et revint ensuite à la vie, c'était pour les autres. En Lui priait, rendait grâce, mourait et ressuscitait toute l'humanité.

Si telle était la condition de Jésus, telle doit être celle de ses disciples.

La prière, la souffrance et la joie, vécues et offertes pour nos frères et à leur place, sont au cœur du christianisme. Un chrétien ne vit jamais pour soi-même, il vit toujours pour les autres. C'est ainsi une fois pour toutes parce que la vie même de Dieu est de s'anéantir pour les autres.

L'Eucharistie est la meilleure école pour faire l'apprentissage de cette attitude : exister « pour les autres ». Les paroles de Jésus y deviennent réalité visible : « Ceci est mon corps, livré *pour vous*, ceci est mon sang versé *pour vous et pour la multitude*. »

Le grain de blé ne meurt pas dans le champ en vue d'un bonheur personnel. Le grain de blé meurt en vue de porter fruit, de devenir nourriture pour les autres.

## 16 mars

### *Regarde dans la bonne direction*

Lorsque Moïse, dans le désert, fit un serpent de bronze et le fixa en haut d'un mât, afin que les Israélites mordus par les serpents le voient et puissent rester en vie, il ne soupçonnait certainement pas que Dieu commençait alors déjà à réaliser son intention de placer la croix au centre du monde.

Le serpent de bronze, en effet, figurait le Christ. Le temps viendrait où tous ceux qui ploient sous le poids d'un lourd péché, lèveraient les yeux vers Jésus crucifié pour être guéris et purifiés.

Tant que tu restes agrippé à ton péché, ne voyant rien en dehors de lui, tu ne peux pas être purifié. Pur, tu ne le deviendras qu'en te détournant de toi pour lever les yeux vers Celui qui est la pureté même.

Il importe que tu aies conscience de ton état de pécheur. Le pire, pour un confesseur, c'est de voir arriver quelqu'un affirmant que tout va bien, qu'il n'a rien à confesser. Comment Dieu peut-Il accorder sa miséricorde, et comment le prêtre peut-il la transmettre, si la conscience d'avoir péché fait défaut ? La conscience d'avoir péché est le point de départ, mais rien de plus. Tu as beau connaître tous tes défauts et tes nombreux manquements à l'amour, il ne faut cependant pas rester à pleurer et te lamenter à leur sujet.

La conscience d'avoir péché doit plutôt être un signal qui te fait lever la tête et regarder vers Jésus ; tu vois alors de quel grand amour Il t'aime, tandis qu'Il est, pour toi, suspendu à la

croix. En échange de ton péché, Il te donne la vie éternelle. Toujours à nouveau, tu peux détourner ton regard du tourment causé par les morsures de serpents et te tourner vers Jésus qui te sauve et te guérit.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 24 mars

### *Un cœur nouveau*

Se confesser et communier, c'est comme subir une transplantation cardiaque. Chaque fois que tu reçois Jésus dans les sacrements, Il te dit : « Veux-tu me céder ton vieux cœur, je te donnerai alors mon propre cœur. »

Par le baptême, Jésus a transplanté son cœur en nous. Mais habituellement, il faut beaucoup de temps avant que nous n'osions abandonner notre propre cœur. Nous vivons tantôt du cœur de Jésus, tantôt à nouveau de notre vieux cœur de pierre. Rien d'étonnant alors si nous nous sentons divisés et épuisés. Mais Jésus continue inlassablement à nous demander de Lui céder notre cœur.

L'ablation de notre propre cœur est une opération douloureuse. Comme nous ne cessons de nous rebeller, il faut recommencer l'opération jusqu'à ce qu'elle réussisse parfaitement.

Le processus serait beaucoup plus rapide si nous n'avions pas la mémoire si courte : aussitôt après une « opération », nous recommençons à vivre comme si notre vieux cœur était toujours en place. Quelques instants à peine après avoir reçu les sacrements, nous nous comportons comme si rien n'était arrivé, n'est-ce pas étrange ?

Si le cœur de Jésus bat au plus profond de toi, tu devrais tout naturellement vivre en enfant de lumière. S'Il t'a libéré de ton propre cœur, tu es vraiment libre. Il ne t'est désormais plus possible de t'estimer sans valeur, plus un seul instant de ta vie n'est privé de sens. Le Père contemple le cœur de son Fils en toi

et Il y goûte une joie sans bornes.

Le point capital, c'est d'accepter pleinement ton cœur nouveau.

## 25 mars

### *Dieu n'est pas fâché contre nous*

Notre Dieu n'est pas ce que nous pensons. Nous avons entendu parler d'un Dieu exigeant la réconciliation, un Dieu de justice réclamant réparation pour l'offense qui Lui a été faite. Mais notre Dieu n'est pas justice. Notre Dieu est amour.

Nous n'avons pas à réconcilier Dieu avec nous. Dieu est la réconciliation, le pardon mêmes. Il n'a jamais détourné de nous son regard. C'est nous qui nous sommes écartés de Lui. Tout au long du temps, Dieu nous a attendus. Ou mieux, Il n'a pas seulement attendu, Il a couru à notre rencontre avec, de son amour, des preuves tellement bouleversantes qu'il devrait nous être impossible de ne pas les voir. Ce n'est pas nous qui devons apaiser la colère de Dieu. Dieu n'est pas fâché contre nous. « L'amour ne tient pas compte du mal » (1 Co 13,5). C'est Dieu qui essaie d'apaiser la colère de l'homme. Mais Il n'y a pas réussi, car l'homme reste toujours fâché contre Dieu. Y a-t-il jamais eu une époque où l'humanité ait été aussi cruelle envers Dieu que de nos jours ? On accuse Dieu comme jamais auparavant : « Qu'est-ce qu'un Dieu qui laisse arriver autant de mal ? »

Pour une grande part, la révolte de l'homme contre Dieu est en fait dirigée contre une caricature de Dieu – un Dieu avide de juger, un Dieu qui attend la première occasion venue pour punir. Un pareil Dieu, on ne peut que le craindre ou le mépriser.

Mais un Dieu suspendu sans défense à une croix et voulant, de ses bras étendus, unir en Lui et entre eux tous les êtres humains

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## **Temps Pascal**

*J'ai crié vers Toi, Seigneur,  
mon Dieu, Tu m'as guéri.  
Seigneur, Tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.  
Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie.*

Ps 30, 3-6

# 1<sup>er</sup> avril

## *Développe tes sens intérieurs !*

Lorsque Jésus, malgré la porte close, paraît au milieu de ses disciples, ils ont l'impression qu'Il arrive vers eux du dehors et qu'ensuite Il les quitte. En fait, Jésus est tout le temps auprès d'eux. Mais de temps à autre, Il allume pour ainsi dire la lumière afin qu'ils puissent Le voir à peu près comme lorsqu'Il vivait encore avec eux. Après leur avoir donné de vivre avec Lui un moment de bonheur indescriptible, Il éteint à nouveau la lumière. Ils sont toujours avec Lui, mais à présent dans l'obscurité ou, plus exactement, dans la lumière de la foi.

À différentes reprises, Jésus se laisse voir après sa résurrection par ses disciples, justement parce qu'Il veut les habituer à une nouvelle forme de présence. En se rendant visible et puis à nouveau invisible, Il les aide à développer les yeux de leur foi. Quand, après quarante jours, Il disparaît de leur vue, la foi des disciples est devenue si forte qu'ils n'ont plus besoin de leurs sens extérieurs pour reconnaître le Seigneur.

Un chrétien a des sens, non seulement extérieurs, mais aussi intérieurs, ceux de la foi. Avec ces derniers, il peut, toujours et partout, percevoir la présence du Christ. Grâce aux sens de la foi, tu sais que l'amour du Christ t'enveloppe de tous côtés, que tu nages dans une mer de lumière et d'amour.

La plus grande souffrance de l'homme, sa solitude, est définitivement vaincue par la résurrection du Christ. « Je suis ressuscité et je suis encore avec toi », dit l'ancien chant d'entrée de la messe du jour de Pâques.

Il est certain que tu peux parfois te *sentir* solitaire et abandonné. Mais les sens de la foi te font savoir que ce sentiment est une illusion sans rapport avec la réalité. La réalité, c'est que le Christ est avec toi tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 8 avril

### *Dieu partout*

Le Seigneur ressuscité est pourvu de qualités tout à fait nouvelles. Tant que Jésus vivait dans son corps terrestre, Il était, extérieurement, un homme pareil à tous les autres. On entrait en contact avec Lui exactement comme les gens entrent de manière habituelle en contact les uns avec les autres. C'est pourquoi Il ne pouvait avoir autour de Lui qu'un petit groupe d'amis.

Bien que Jésus fût déjà, en tant que Verbe éternel de Dieu, le fondement de la Création – tout fut par Lui, écrit saint Jean (1,3) – ce n'était pourtant pas visible dans sa condition terrestre, historique. Tant que le grain de blé ne meurt pas en terre, il reste stérile (Jn 12,24).

Mais quand le grain de blé meurt, les limites de la condition terrestre de Jésus explosent. Sa nature humaine est glorifiée. À partir de ce moment-là, Il est *Kyrios* – le Seigneur. La nature humaine du Christ est irradiée par la gloire de sa divinité. Il n'est plus prisonnier de sa condition terrestre, mais dans cette condition et par elle, Il se communique à l'humanité et à tout le cosmos. Le Ressuscité remplit tout l'univers. Il devient le centre du monde, un Seigneur cosmique, universel.

Le Christ ne nous a pas laissés seuls. Au contraire, sa présence est désormais universelle. Où que tu te tournes, tu Le rencontres. Tu ne peux pas « échapper » à sa présence.

Une petite fille de huit ans a écrit le poème suivant :

*Dieu dans le ciel, Dieu sur la terre, Dieu partout.*

Dieu ici, Dieu là,

Dieu Il est partout, partout, partout.

## 9 avril

*« Ne sois plus incrédule, mais croyant »*

Une vie non soutenue par la foi en Dieu, en Dieu tel qu'Il est réellement, une vie non édifiée sur une confiance fondamentale en Dieu Amour, est privée de son vrai sens. Une telle vie n'est plus qu'une série de tentatives désespérées pour trouver des succédanés de Dieu.

Gaspillage d'énergie que cette course continuelle après ce qui, de toute façon, ne comblera pas notre attente ! Dans les grandes lignes, la vie de tous les hommes est faite de la même substance, mais quelle immense différence quand on met Dieu dans le coup ! Une vie avec Dieu ne cesse de monter vers de nouveaux horizons et n'a pas d'autres limites que l'infini.

« Ne sois plus incrédule, mais croyant », dit Jésus à Thomas. Être incrédule, c'est tenir Jésus pour mort, alors qu'Il est là au milieu de ses disciples. Croire, au contraire, c'est savoir Jésus vivant. Pas au loin, pas dans des sphères célestes éloignées, mais en toi, au plus profond de ton cœur.

Croire, c'est être assuré que Jésus est ta vie et vivre selon cette conviction. Croire, c'est marcher dans la lumière.

Ce n'est pas difficile. Il n'y a pas à faire un grand pas pour sortir de l'obscurité. L'obscurité n'est qu'une étroite petite bande d'ombre, mais de part et d'autre, la lumière du soleil brille à plein. La seule chose à faire pour sortir de l'obscurité, c'est de faire un petit pas hors de toi-même. Au plus profond de toi, tu as la possibilité de faire un simple mouvement de foi et de confiance. Ce mouvement te mène à la lumière. Peut-être un

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 16 avril

*Encore un petit effort !*

« Soyez toujours joyeux ! » dit saint Paul, et « Rendez grâce à Dieu pour *tout* » (1Th 5,16.18). Pour en arriver là, il faut être sûr que tout est signe de l'amour de Dieu. Même pour tes péchés, tu peux être reconnaissant, car ils t'aident à comprendre à quel point tu es pauvre et quel grand besoin tu as d'être libéré.

Rendre grâce à Dieu t'élève à son propre niveau. Dieu arrange toutes les circonstances de la vie avec amour, et t'ouvrir avec reconnaissance à son amour te fait tout considérer avec son propre regard.

Même quand ton corps et ton intelligence humaine font certaines objections, se plaignent et maugréent quelque peu, cela ne fait en rien obstacle à l'amour de Dieu, *si* toutefois, dans ton cœur, tu reconnais cet amour en tout.

Accepter la volonté de Dieu t'ouvre déjà à Lui, mais si de plus, tu Lui en rends grâce, les écluses s'ouvrent toutes grandes et l'amour se déverse en toi.

Tu as certainement déjà expérimenté que la reconnaissance procure une joie profonde et une grande liberté. Une nouvelle force se réveille en toi, la force de l'amour de Dieu que tu laisses se déverser en toi.

Rendre grâce pour ce qui est ressenti comme désagréable et pénible, demande au début un peu plus d'énergie. Mais une fois que tu auras fait ce petit effort supplémentaire, tu remarqueras que tout devient plus facile.

La reconnaissance élargit ton cœur et te rend heureux.

## 17 avril

### *D'elle-même, la terre porte fruit*

« Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui a semé du grain dans son champ. Qu'il dorme ou qu'il veille, jour après jour et nuit après nuit, la semence germe et pousse, sans qu'il sache comment. D'elle-même, la terre porte fruit » (Mc 4,26-28).

C'est un texte extrêmement libérateur. Ni efforts acharnés, ni travail épuisant ne sont requis. Tu n'as même pas à semer le grain toi-même. Le semeur, c'est le Christ. Tout commence par Lui, Il prend l'initiative. Il est aussi la semence. « La semence, c'est la parole de Dieu » et Jésus Christ est la Parole. Chaque fois qu'une parole de l'Écriture t'atteint et pénètre en toi, c'est Jésus qui se sème Lui-même au plus profond de toi.

Le grain une fois bien semé, ce n'est pas non plus à toi de le faire germer et pousser. « D'elle-même, la terre porte fruit ». *Automatè*, écrit Marc en grec. *Automatiquement*. La semence possède une force extraordinaire. Mais ce n'est pas toi qui donnes la force ni qui l'augmentes. Tu ne peux pas faire pousser la semence en tirant dessus. La seule chose en ton pouvoir, c'est d'attendre patiemment que, d'elle-même, la terre porte fruit.

Tu ne peux ni fabriquer ni produire le Royaume de Dieu. Si tu le pouvais, ce ne serait plus son Royaume, mais le tien. Tu n'as été créé que pour être de la bonne terre où la Parole de Dieu, la propre vie du Christ, peut pousser et se développer – au rythme déterminé par Dieu. La bonne terre est ouverte et réceptive, elle ne met aucun obstacle au développement de la plante et la laisse

porter du fruit.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

rendrais grâce à Dieu, avec un infini respect, pour le seul fait d'avoir été appelé à l'existence.

## 26 avril

### *La richesse insoupçonnée des mots*

Ce qui est remarquable et merveilleux dans l'Évangile, c'est que chaque partie contient la totalité. De même que tout le soleil est contenu dans une petite goutte de rosée, ou – pour rester au niveau de la Révélation – de même que toute la grandeur de Dieu est présente dans l'Enfant de la crèche, ainsi l'Évangile en son entier est présent en chacune de ses parties.

Ceci concerne les quatre Évangiles. Dans toute la tradition chrétienne cependant, l'Évangile de Jean a pris une place exceptionnelle. Nous y trouvons, en de courtes phrases, des hauteurs et des profondeurs qui orientent le regard vers des horizons insoupçonnés.

Jean est maître dans le maniement des mots. Ce qu'il écrit peut souvent être saisi de différentes manières. Il se place, dans son Évangile, à différents niveaux de vérité qui ne s'opposent pas entre eux mais invitent à plonger vers des couches toujours plus profondes. L'inspiration de toute l'Écriture atteint chez Jean une densité presque palpable. Chez lui, les mots sont chargés d'une force divine. De simples mots humains se chargent d'une puissance qui dépasse de loin leur capacité originelle. Jean fait exploser les mots, il réussit à dire l'indicible, et il le fait d'une manière si simple, si naturelle, allant tellement de soi, que nous passons souvent à côté des mots sans soupçonner les trésors qu'ils renferment.

Plus nous nous plongeons dans l'Évangile, plus nous découvrons la totalité contenue dans chaque petit épisode. De la

sorte, nous voyons aussi ce qui est grand contenu dans ce qui est petit. La lecture de l'Évangile est une source intarissable d'émerveillement, de joie et d'action de grâce.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

séculaire de la communauté chrétienne, tu trouveras le chemin vers une rencontre personnelle plus profonde avec Dieu.

## 3 mai

### *De la ténèbre à la lumière*

L'homme est un champ. Dans ce champ, un trésor est caché (Mt 13,44). Au plus profond de ton intériorité, tu possèdes une richesse inimaginable : la vie divine. Avant d'atteindre le trésor, tu dois creuser au travers de nombreuses couches qui te confrontent à quantité de choses : elles te paraîtront être tout, sauf le trésor que tu cherches. Tu t'étonneras sans doute de trouver en toi autant de désordre et d'impureté.

Il importe de savoir ce que tu cherches réellement, afin de ne pas t'arrêter ou perdre courage devant tout ce qui t'arrive. Tu cherches ta lumière, mais tu ne peux pas éviter de te heurter aussi à ton obscurité. Car c'est justement en te laissant pénétrer par la lumière que tu prends conscience de ton obscurité.

Quand tu tends sincèrement à la bonté et à l'amour, tu découvres à quel point tu es rempli de méchanceté et combien tu manques d'amour. Plus tu t'efforces d'être vrai, plus ta fausseté apparaît au grand jour.

Il n'est pas nécessaire de tout mettre en œuvre pour chercher tes défauts. Si tu cherches Dieu de tout ton cœur, tes défauts viendront d'eux-mêmes à la lumière. Il s'agira alors de ne pas fermer les yeux sur eux, mais au contraire de les considérer dans toute leur misère.

Ce n'est pas très encourageant d'être confronté à toute l'impureté que nous portons en nous. Cela peut nous mener au désespoir. Et c'est précisément ce désespoir qui nous conduit vers le trésor. Mais ne reste pas figé dans ta misère, fixe plutôt

ton regard sur Dieu. Lui-même, en effet, est ton trésor.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 11 mai

### *L'Esprit est ta vie*

Qui est le Saint-Esprit ? Dans le Credo, nous disons : « Je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur et *qui donne la vie.* »

Dès la première page de la Bible, il est écrit que l'Esprit de Dieu planait sur les eaux (Gn 1,2). Par la puissance vivifiante de l'Esprit, l'eau produit un foisonnement d'êtres vivants. « Tu envoies ton souffle, ils sont créés : Tu renouvelles la face de la terre », dit le psalmiste (Ps 104,30).

Sans le Saint-Esprit, tout est mort, privé de vie. Avec Lui, tout prend vie. Sans l'Esprit, la Bible est un assemblage de lettres mortes ; avec Lui, les mots de la Bible deviennent dans ta vie des signaux lumineux qui t'indiquent le chemin et te donnent l'assurance d'être personnellement aimé. Sans l'Esprit, l'Église est une organisation humaine ; avec l'Esprit, elle devient un organisme vivant.

Sans l'aide de l'Esprit, les hommes sont sans doute capables de se conduire de façon convenable et correcte les uns envers les autres, mais que l'Esprit vienne sur eux et alors seulement, on peut commencer à parler de véritable amour. Alors seulement ils peuvent se donner les uns aux autres chaleureuse affection, tendresse et authentique communion. Tout amour ne vient-il pas de l'Esprit ?

Dieu a envoyé dans ton cœur, au plus profond de ta personnalité, le Saint-Esprit qui t'éveille à la vie (Ga 4,6). Il n'est pas une puissance étrangère, un intrus en toi. Il est tellement uni au cœur de ton être qu'il ne peut y avoir entre Lui

et ton moi véritable aucune opposition. C'est Lui qui te donne ton identité.

Tu es toi-même dans la mesure où tu accueilles la vie que l'Esprit te donne.

## 12 mai

*Écoute l'Esprit dire : « Viens ! »*

La « chambre haute » (Ac 1,13) où Marie et les apôtres demeuraient en attendant l'Esprit Saint, existe en chacun de nous. Au plus profond de nous, nous ne sommes que désir de l'Esprit, attente de l'Esprit, ouverture à l'Esprit.

Un seul mot résonne dans ce cénacle : « Viens ! ». L'Esprit dit : « Viens ! ». Et l'Épouse répond : « Viens ! ». En se chuchotant continuellement l'un à l'autre ce « Viens ! », l'Esprit attire l'Épouse et l'Épouse attire l'Esprit. Dieu vient vers l'homme et l'homme vient vers Dieu. Si tous deux « viennent », la rencontre se fera inévitablement.

Notre prière ne doit pas être un monologue où nous ne ferions que nous entendre répéter : « Viens, Esprit Saint ! ». Nous devons aussi écouter le « Viens ! » de l'Esprit. Son « Viens ! » est bien plus affectueux, bien plus convaincant que le nôtre. Laissons-nous attirer et fasciner par son « Viens ! », laissons-nous prendre dans son filet !

Notre « Viens ! » peut être prononcé de manière telle qu'il manifeste notre manque de foi. Nous sommes si tendus, si impatients en le disant que cela finit par s'entendre : nous ne croyons pas réellement qu'Il *veut* venir, qu'Il le veut bien plus que nous-mêmes le voulons. Notre prière acharnée révèle un oubli, à savoir qu'Il *est* déjà venu. Nous demandons quelque chose que nous avons reçu depuis longtemps, sans l'avoir jamais vraiment découvert. « Viens ! » dit l'Esprit, « découvre-Moi ! »

Dès notre baptême, l'Esprit a jailli en nous comme une eau

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

l'Esprit.

La Pentecôte est le jour de la naissance de l'Église. Et, pour la naissance d'un enfant, il va de soi que la mère est présente.

## 20 mai

### *Esprit Saint et responsabilité personnelle*

L'Esprit de Jésus, jusqu'alors son privilège personnel, est donné aussi en partage aux disciples, au jour de la Pentecôte. En conséquence, ils comprennent les paroles et les actes de Jésus d'une manière toute nouvelle. Ils en ont une vue d'ensemble et peuvent concevoir quelque peu la hauteur et la profondeur de tout ce que Jésus a dit et fait.

Le plus important n'est pas qu'ils se souviennent littéralement de ce que Jésus a dit. Une perspective plus large sur son œuvre et une meilleure compréhension du plan de salut de Dieu est donnée aux disciples. Ils en retirent une plus grande assurance. Ils n'ont pas à répéter exactement les paroles de Jésus, comme des magnétophones ou des tourne-disques. Animés maintenant eux-mêmes par l'Esprit de Jésus, ils sont capables d'exprimer à partir de leur propre cœur les intentions de Dieu et d'annoncer la Bonne Nouvelle avec une certaine autonomie.

Si tu te laisses, toi aussi, remplir par l'Esprit de Dieu, tu Le trouveras au plus profond de toi. Tu recevras compréhension et inspiration pour parler et agir selon les intentions de Dieu. Il n'existe pas de préceptes déterminants, clair comme de l'eau de roche, la façon dont un chrétien doit se comporter en chaque situation. L'Esprit est une loi vivante au cœur du chrétien.

Ton propre jugement, ton intelligence et ta volonté sont les moyens que Dieu t'a donnés pour mener à bien son œuvre dans le monde. La rencontre avec Jésus dans sa parole et ses

sacrements, la prière persévérante, la disposition constante à renoncer à tes propres désirs égoïstes, tout cela purifie et illumine tes capacités, les rendant toujours plus réceptives aux inspirations de l'Esprit.

Plus tu auras renoncé à toi-même, plus il te sera facile de devenir un instrument docile au service de l'Esprit, mais non pas dispensé de tes responsabilités personnelles. Ton intelligence et ta volonté seront, en chaque nouvelle situation, des canaux par où pourront passer, de plus en plus directement, la Bonne Nouvelle de Dieu et ses intentions.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 27 mai

### *Guéris ta propre souffrance et celle de Dieu*

Tu ne trouveras la liberté et la sécurité définitives que dans l'amour fidèle de Dieu qui ne te laisse jamais tomber. Seul l'amour peut te rendre libre, lui seul peut défaire les nœuds qui t'enserrent. Dès que tu te découvres réellement aimé, tes portes verrouillées s'ouvrent. Tu sens la vie pénétrer en toi et l'amour te fait réellement exister, te donne une solidité intérieure, une structure nouvelle.

Dire de Dieu qu'Il est amour et qu'Il est Créateur revient à peu près au même. L'amour a une puissance créatrice. Là où il est présent, germe la vie nouvelle.

Mais il est difficile de croire à l'amour. La plupart des problèmes qui tourmentent un être humain trouvent leur origine dans une peur désespérée de ne pas être aimé et de ne jamais devoir l'être. Ils sont nombreux à ployer sous le poids de complexes profondément enracinés, ne s'estimant pas dignes d'être aimés de Dieu ou des hommes. Dieu ne t'aime pas parce que tu es bon. Il t'aime parce que Lui, Il est bon. Et justement parce qu'Il est bon, Il se penche vers ceux qui ont le plus besoin de sa bonté. C'est tout à fait normal.

S'abandonner à l'amour de Dieu, cet amour qui guérit, renouvelle, recrée, voilà la seule chose qui compte en cette vie comme dans l'éternité. C'est par cet abandon que nous autres créatures prouvons à Dieu notre amour. Ainsi nous faisons notre bonheur, et celui de Dieu par la même occasion.

En Lui faisant confiance, tu guéris sa souffrance qui est celle de l'amour dédaigné. Quand on aime, il n'est pas de plus grande douleur que de se heurter à un mur. Ce qui blesse Dieu le plus profondément, ce ne sont pas tes péchés, mais ton manque de foi en l'amour dont tu es aimé, amour inconditionnel.

## 28 mai

### *Sois loyal envers toi-même*

La loyauté a toujours eu de l'importance pour nous, les hommes. Il ne peut pas en être autrement. Pour nous sentir ensemble en sûreté, il faut que nous puissions avoir confiance les uns dans les autres. Nous voulons que les paroles et les actes d'autrui concordent avec ce qu'il pense vraiment.

Être loyal suppose être vrai, être soi-même. Mais que signifie « être soi-même » ? L'homme porte en lui lumière et ténèbre à la fois, il est autant attiré vers le mal que vers le bien. Il importe donc de te demander à quelle face de ton être tu t'identifies. Choisis-tu la face lumineuse ou la face ténébreuse ?

Si tu choisis la lumière, tu choisis ce qu'il y a de plus profond en toi, tu choisis l'image de Dieu en toi, et tu choisis ta vie nouvelle en Christ. Mais si tu choisis la ténèbre, le péché, les séductions du tentateur, tu choisis en fait l'illusion. Tu ne seras jamais toi-même dans le mal. Tu as été créé bon et tu ne trouveras ton moi véritable que dans la lumière.

Étrange paradoxe : voulant être lui-même, l'homme contemporain laisse libre cours à ses passions, son agressivité, tous ses désirs, et il est moins lui-même que jamais. Sa « loyauté » est une illusion monumentale.

Céder à toute impulsion, à tout caprice, n'est pas loyauté. Tu es plus vrai quand tu essaies de contenir une irritation ou de surmonter ta paresse et ta mauvaise humeur. Car tu es alors loyal envers ce qu'il y a en toi de plus profond et envers la vie divine présente en toi.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Nous pensons parfois avoir compris les paroles de Jésus, mais si cela ne nous introduit pas plus profondément dans la plénitude de Dieu, là où Il vit en communion ininterrompue d'amour comme Père, Fils et Saint-Esprit, alors, en dépit de tout, nous n'avons pas saisi l'essentiel.

## 4 juin

### *Voir Dieu*

Dans l'Ancien Testament, il est affirmé expressément qu'aucun homme ne peut voir Dieu. « Nul homme ne peut voir Ma face et rester en vie », dit Dieu à Moïse (Ex 33,20). Paul dit la même chose : « Dieu habite une lumière inaccessible. Nul homme ne L'a vu ni ne peut Le voir » (1Tm 6,16). Mais Jésus dit : « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu » (Mt 5,8).

Que signifie un cœur pur, avoir un cœur pur ? La pureté, c'est l'absence de souillure. Un miroir est pur quand il n'est pas taché. Parler de miel *pur* ou d'or *pur*, signifie que ces matières sont entièrement exemptes de tout élément étranger, indésirable. Du miel pur, c'est du miel qui n'est que miel, et rien d'autre.

Un cœur pur est un cœur qui est tout entier lui-même, exactement comme Dieu l'a créé. Un cœur pur est un cœur dépouillé, débarrassé de toute pellicule étrangère. Un cœur pur est un cœur sans partage. Le cœur créé par Dieu n'était ni partagé ni divisé. Il a créé notre cœur affamé et assoiffé de Lui.

Mais que se passe-t-il ? Au lieu de garder notre cœur pur et de le laisser s'envoler comme une fusée vers Dieu, nous le souillons et freinons son vol. Un cœur qui n'est plus lui-même ne comprend pas vers où il va, ni de quoi il a faim. Il erre de-ci, de-là, en quête continuelle de ce qui peut calmer sa faim.

Mais si ton cœur peut se reposer en lui-même sans fuir sa propre réalité, tes yeux s'ouvrent et, dès lors, partout tu vois Dieu.

## 5 juin

### *Ton cœur – miroir de Dieu*

Voir Dieu n'est pas une affaire de visions ou de grâces spectaculaires. Ce peut être une simple et tranquille conscience de la présence de Dieu, de sa réalité. Ce peut être une confiance inébranlable en Lui qui affermit le sol sous tes pieds. Voir Dieu peut aussi consister à comprendre et être persuadé que toute ta vie est dans les mains de Dieu, que tout ce qui arrive t'apporte un message de Lui. Ce peut être encore la perception profonde du désir qu'a l'homme d'un amour éternel, désir que Dieu seul peut combler.

Les cœurs purs peuvent voir Dieu dès cette vie, étant donné que « le Royaume de Dieu est au milieu de nous » (Lc 17,21). Dieu veut pouvoir se refléter dans ton cœur. Mais si le miroir a des taches, s'il est sale, il ne pourra pas réfléchir l'image de Dieu. Si alors tu ne vois pas Dieu, ce n'est pas de sa faute à Lui.

Veux-tu voir et goûter Dieu, veille à ce que ton cœur soit ce qu'il était destiné à être depuis le commencement : un miroir limpide et pur de Celui qui, étant amour, aime tout ce qui existe.

Pour rendre à ton cœur sa fraîcheur native, le premier pas à faire est de découvrir et de reconnaître que tu es un abîme appelant l'infini de Dieu, pour ensuite le vider de tous les succédanés dont tu as tenté de le combler.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 13 juin

### *Satisfaits de la volonté de Dieu*

Là où règne l'amour, on n'est pas malheureux. Si nous croyons et si nous aimons, nous pourrions toujours nous réjouir de la présence aimante du Père qui nous encourage, au travers de toutes les situations, à confirmer son plan d'amour sur notre vie.

La vie chrétienne est un « oui » continu. Mais tu peux faire un pas de plus. Si tout, dans ta vie, fait partie du plan de Dieu, alors tout est très bon, et tu peux aussi Le remercier pour tout.

Pour ce qui est de remercier Dieu, nous nous comportons souvent de façon assez étrange. Nous répartissons les choses en deux catégories. Il y a celles pour lesquelles nous remercions Dieu, à savoir tout ce qui satisfait nos sens, notre intelligence et nos propres désirs. En ce qui concerne la deuxième catégorie, les choses désagréables et irritantes, nous prions Dieu de les changer le plus vite possible.

Nous réveillant un matin radieusement ensoleillé, nous disons : « Merci, Seigneur ! ». Mais s'il pleut le jour où nous avons prévu une excursion, nous sommes contrariés et trouvons que Dieu nous laisse tomber.

Nous devons bien entendu Le remercier pour tout le bien dont Il nous réjouit. Mais c'est une erreur de ne pas Le remercier aussi dans les moments de contrariété. Notre mécontentement révèle notre prétention à mieux savoir que Dieu ce qui est bon pour nous. Nous L'accusons de tout faire de travers.

Dieu t'aime bien plus que tu ne t'aimes toi-même, et Il est capable, infiniment plus que toi, de déterminer ce qui pour toi

est le meilleur. Tu as vraiment lieu de Le remercier en tout et à travers tout.

## 14 juin

### *Demander – écouter – obéir*

Merveilleuse question adressée à Jésus, que celle du jeune homme dont parle Marc : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » (10,17). Cette question devrait être posée plus souvent. Le jeune homme va droit à l'essentiel, l'unique nécessaire. Il ne demande pas que faire pour obtenir un meilleur emploi, davantage de loisirs, un niveau de vie plus élevé. Il demande seulement ce qu'il doit faire pour avoir part à la vie éternelle. C'est la question la plus importante pour l'homme.

Si tu oses adresser à Jésus une pareille question, tu prends un grand risque. C'est vraiment risqué de se tenir prêt, réceptif et sans défense, à recevoir sa réponse. Si tu demandes à Jésus ce que tu dois faire, tu peux t'attendre à apprendre de Lui, de manière concrète, ce qu'Il veut. Sa réponse va sans doute représenter un retournement radical par rapport à ce qui auparavant avait de la valeur à tes yeux. Il va peut-être t'indiquer une direction tout à fait différente de celle que tu suivais jusqu'à maintenant.

Si tu as exprimé une telle question et entendu la réponse de Jésus, il ne t'est plus possible de vivre comme avant. Tu es marqué, et la réponse de Jésus restera pour toujours gravée au plus profond de toi.

Le jeune homme avait reçu une réponse concrète, il avait rencontré le regard de Jésus. Il répondit non et s'en alla tout triste. Si tu as jamais cherché auprès de Jésus une réponse aux

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ce qu'Il a dit une fois, Il le dit incessamment. C'est bien pourquoi tu entres directement en contact avec Lui à travers les paroles de la Bible.

## 22 juin

### *La Bible : une déclaration d'amour*

La Bible parle de la relation entre Dieu et son peuple. Mais tout ce qui se joue dans cette relation peut aussi s'appliquer à la relation entre Dieu et chaque être humain en particulier. L'amour a sa propre manière d'agir : comme Dieu agit avec son peuple, ainsi agit-Il aussi avec chacun de nous personnellement.

Osée décrit Israël comme une épouse infidèle. Dieu l'emmène au désert pour la purifier et lui montrer l'amour fidèle dont Il l'entoure. « C'est pourquoi Je vais la séduire, Je la conduirai au désert et là, Je parlerai à son cœur » (Os 2,16). De la même manière, l'homme qui cherche vraiment Dieu est conduit dans un désert intérieur pour y être purifié de tout ce qui le sépare de Dieu.

Cherches-tu l'essentiel dans la Bible ? Ne cherche rien d'autre que l'amour de Dieu. La Bible t'apprendra que même les souffrances et les épreuves, permises par Dieu, t'arrivent par amour. L'amour de Dieu est partout présent. Pense au peuple d'Israël dans son esclavage, sa traversée du désert et sa captivité.

Saint Augustin (354-430) dit que toute la Bible peut se résumer en ces trois mots : « Dieu est amour » (1Jn 4,8.16). Ailleurs, il dit : « Je dois vous parler. De quoi puis-je parler, sinon de l'amour ? Si nous voulons parler de l'amour, nous n'avons pas besoin de chercher un texte spécial qui nous donne l'occasion de prêcher sur l'amour. Où que nous ouvrons la Bible, à chaque page il est question de l'amour ».

Si tu lis la Bible sans y chercher et y découvrir l'amour

personnel que Dieu te porte, tu ne la lis pas comme Parole de Dieu. Dieu ne parle que d'amour, Il n'a rien d'autre à dire, Il n'est qu'amour.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



## 30 juin

### *Marcher en présence de Dieu*

Dieu dit à Abraham : « Marche en ma présence et sois parfait » (Gn 17,1). La deuxième proposition, être parfait, est une conséquence de la première : marcher en la présence de Dieu. Jésus dit exactement la même chose : « Celui qui demeure en Moi comme Moi en lui, porte beaucoup de fruit » (Jn 15,5).

La condition pour que ta vie soit comme Dieu l'a voulue, c'est de toujours vivre en Lui, en Christ. Il veut que tu sois avec Lui en permanence et pas seulement pendant les temps réservés à la prière. Que serait une famille où mari et femme ne se manifesteraient attention et tendresse que lorsqu'ils s'embrassent ? L'embrassement, tout comme la prière, est certes un temps fort. Mais pour être authentique, ce temps fort doit être porté par un incessant courant souterrain d'union intérieure.

Le mystère de Dieu est le fondement qui porte toute ta vie. Plus tu en es conscient, plus ta vie est authentiquement chrétienne.

Ta sainteté est la sainteté de Dieu en toi. Ton amour est l'amour de Dieu en toi. Ton « être » est l'être de Dieu en toi. Si tu vis dans et par ce que tu reçois de Dieu, tu deviens toi-même une manifestation du mystère inconcevable qui nous entoure de toutes parts.

Tu portes la lumière de Dieu au plus profond de toi et tu deviens pleinement toi-même quand cette lumière peut rayonner à travers toi. Tu es un « homme spirituel » dans la mesure où l'Esprit peut vivre à fond sa vie en toi. Les fruits de l'Esprit –

amour, joie, paix – viennent d’eux-mêmes à maturité en toi si tu restes uni à Dieu.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 6 juillet

### *Sagesse*

La sagesse est autre chose que l'intelligence. On peut être très intelligent tout en étant loin d'être sage. Est sage celui qui a une vue profonde en des domaines variés, spécialement en ce qui concerne les conditions de la vie humaine et le sens de la vie. La sagesse est une intelligence non pas théorique, mais pratique, non pas abstraite, mais concrète, une intelligence pas seulement située dans la tête, mais devenue chair et sang.

La sagesse célébrée dans l'Ancien Testament a en partie les caractéristiques de la sagesse humaine universelle. C'est la saine conception de la vie de tous les grands philosophes, de toutes les religions et de tous les sages. Elle s'intéresse à tout ce qui est vrai et noble, juste et pur, digne d'être aimé et honoré, à tout ce qui s'appelle vertu et mérite des éloges (Ph 4,8). De cette sagesse humaine universelle vient aussi l'idée que tout passe et que nous ne devons donc pas prendre les choses trop au tragique.

Mais la sagesse de l'Ancien Testament est plus qu'une saine philosophie de la vie. Elle nous dit aussi que Dieu est le Seigneur de tout. Non seulement Il a tout créé, mais Il est aussi Celui qui dirige l'histoire du monde. Il est à l'origine de tout et intervient dans tout ce qui arrive.

L'Ancien Testament nous fait aussi comprendre que c'est Dieu Lui-même qui dispense la sagesse. Il fait connaître à son peuple ses chemins. Il donne à Israël des lois et des coutumes pour que celui-ci sache comment il doit vivre (Dt 4,6). Vivre selon la

volonté de Dieu est la plus haute sagesse. Mais la plénitude de sa volonté n'est révélée qu'en Jésus-Christ, envoyé par Dieu pour être notre sagesse (1Co 1,30).

## 7 juillet

### *Sagesse chrétienne*

Il existe une sagesse typiquement néotestamentaire. Cette sagesse n'est pas une idée, une connaissance, mais une personne, Jésus-Christ. Il est la Parole du Père, et dans cette parole, le Père exprime toute sa sagesse.

Que nous apprend cette sagesse ? Elle nous apprend que Dieu ne recule pas devant l'extrême faiblesse et humiliation et qu'Il nous a délivrés par cette faiblesse même. Elle nous apprend ce qu'est le véritable amour. Quand nous demandons : « Qu'est-ce que l'amour ? », Jésus ne répond pas par de sages paroles, mais par du sang, par tout son corps blessé : « L'amour, c'est donner et donner encore, sans vouloir aucune compensation. Donner rend heureux ». Devant une telle sagesse, notre intelligence est réduite au silence.

Ce ne sont pas les théologiens et les savants qui sont les sages, dans la nouvelle alliance. Les sages sont les pauvres en esprit, ceux qui, avec le fils prodigue, retournent vers le Père et, avec Pierre, pleurent d'avoir renié le Seigneur. Les sages sont les malades conscients d'être malades et désireux d'être guéris par le vrai médecin, les sages sont ceux qui savent que, devant Dieu, ils se tiennent toujours les mains vides.

Tout ce qui brise notre suffisance et nous rend conscients de notre entière dépendance vis-à-vis de Dieu, nous fait croître en sagesse. Échecs, faiblesse physique, psychique ou spirituelle nous initient à une sagesse plus profonde, celle que Jésus nous a apprise en donnant sa vie.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 14 juillet

### *La prière doit mûrir*

Il y a deux manières de prier. La première consiste à vouloir obtenir quelque chose de Dieu : on prie, on insiste, on s'obstine et on « se bat » avec Dieu pour voir la réalisation de ses vœux.

La parabole de la veuve et du juge (Lc 18,1-7) exprime bien cette manière de prier. La veuve demande au juge de lui rendre justice. Le juge commence par refuser, mais la veuve s'obstine à tel point qu'il finit par céder. « Et Dieu », ajoute alors Jésus, « ne ferait-Il pas justice à ses élus qui crient vers Lui jour et nuit, est-ce qu'Il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder Il leur fera justice ».

Cette parabole n'a pas pour but de nous inciter à l'obstination jusqu'à ce que Dieu, pour ainsi dire « vaincu » par nous, finisse par exaucer notre prière. Dieu n'est *pas* comme ce juge. Il nous rend justice *sans tarder* quand nous L'en prions. Il répond à toute prière. Il pourvoit toujours à la détresse de celui qui prie.

Mais, un jour, viendra peut-être la prise de conscience : tes désirs n'ont rien à voir avec tes vrais besoins, ce sont tes désirs qui doivent changer.

Prier pour obtenir quelque chose est habituellement la première forme de prière que l'on apprend. Et c'est excellent, car Dieu veut t'aider.

Mais ta prière doit mûrir et se développer. Son centre de gravité doit se déplacer de plus en plus de ton propre moi vers Dieu.

La prière devient une manière d'être : se tenir en silence auprès

de Dieu, lever les yeux vers Lui, L'admirer, être à l'écoute et prêt à recevoir. La prière consiste alors à se laisser aimer.

## 15 juillet

*Nous sommes tous des « profiteurs »*

Quand le Saint-Esprit fonde l'Église, la communion des saints, tous ceux qui se laissent remplir par l'Esprit commencent par transmettre autour d'eux la vie qu'ils ont reçue, sans penser à rien recevoir en retour. Celui qui vit vraiment de l'Esprit reçoit ainsi sa propre vie en la transmettant à d'autres. De cette manière, nous sommes tous utiles les uns aux autres.

L'Église étant, ici-bas, encore composée de pécheurs, il est vrai qu'ils sont nombreux à tirer profit du don de soi des autres, sans être prêts à donner à leur tour. Mais, dans un certain sens, nous « profitons » tous de la communion des saints.

Même les plus grands saints font leur profit du oui de Marie à l'Annonciation. Tous trouvent sous son manteau leur refuge. Ensuite, les saints et nous tous, à notre tour, faisons profiter d'autres personnes du oui, petit ou grand, que nous disons à Dieu, tout comme nous aussi tirons profit de leur oui.

Savoir qu'il existe dans l'Église une communion aussi absolue est une source inépuisable de consolation et d'encouragement. Cette communion est avant tout invisible, et nous ne pouvons y vivre à plein que par la foi. Mais notre tâche, autant qu'il est en notre pouvoir, est aussi de la rendre visible.

L'amour de Marie et de Paul, de François et de Thérèse est aussi à toi : quelle richesse que de savoir cela ! Avec une telle richesse sous les yeux, tu peux trouver la véritable humilité, car tu reçois infiniment plus que tu ne peux toi-même donner. Plus tu reçois, plus tu te sens toi-même pauvre. Mais ta pauvreté te

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

d'autres te prendront pour un naïf. Mais ce n'est pas la paix de ce monde que tu dois chercher. Jésus dit : « C'est ma paix que Je vous donne, ce n'est pas celle que donne le monde » (Jn 14,7).

## 22 juillet

### *Prends conscience de ce que tu as reçu*

Tu as reçu le Saint-Esprit, Il vit dans ton cœur, tu es un enfant de la lumière. Peut-être n'es-tu pas assez conscient de ton péché. Mais, très certainement, tu n'es pas assez conscient de ta sainteté, de la vie divine au plus profond de toi.

Sans doute te sens-tu souvent vide et sans forces. Tu penses n'éprouver en rien la joie et la paix promises par Jésus à ses disciples. Il est impensable que Jésus ne tienne pas ses promesses. Ton erreur est probablement de t'appuyer davantage sur tes sentiments que sur ses promesses.

Si tu crois vraiment aux paroles de Jésus, tes sentiments d'obscurité, d'impuissance et de lâcheté se révéleront n'être que tromperies, produits de ton imagination. Ce sont cauchemars qui disparaissent dès le réveil.

Prends conscience de la réalité, rends-toi compte des dons que Dieu t'a déjà faits : c'est ce dont tu as le plus besoin !

Souvent, des gens qui essaient de prier viennent se plaindre : « C'est comme s'il y avait un mur entre Dieu et moi. Que dois-je faire ? »

Le mieux est de réaliser qu'un tel mur ne peut pas exister. Va comprendre que c'est un mur fantôme, un mur imaginaire, et il s'écroulera. Par la même occasion, tu découvres que le chemin vers Dieu n'a jamais été obstrué.

« L'esprit que nous avons reçu, ce n'est pas celui du monde, c'est celui qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a faits » (1Co 2,12). Sois-en absolument

convaincu : tu baignes dans la lumière, Dieu t'entoure de sa protection et tu portes sa vie au plus profond de toi.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 30 juillet

### *La liberté des enfants de Dieu*

Dieu veut qu'apparaisse toujours en toi ce qu'il y a de meilleur. Que votre lumière brille aux yeux des hommes, a dit Jésus. As-tu beaucoup de lumière, fais-en briller beaucoup. En as-tu moins, tu n'en pourras faire briller qu'un peu. Mais laisse toujours briller la lumière, ne répands pas l'obscurité autour de toi.

La vraie sincérité signifie donner la priorité à ce qu'il y a de meilleur en toi et le faire rayonner. Une telle sincérité conduit à la vraie liberté. L'authentique liberté chrétienne consiste en effet à ne plus être mené par des impulsions extérieures, à ne plus être esclave de toutes les impressions, tous les sentiments ou désirs possibles.

Tu es libre quand tu peux écouter ce qui vient du plus profond de toi, là où ton esprit témoigne avec l'Esprit de Dieu que tu es enfant de Dieu (Rm 8,16). Liberté se dit *libertas* en latin. Les enfants d'une famille sont appelés *liberi*, en opposition avec les esclaves, *servi*, qui, ni dans la famille ni dans la société, n'ont le moindre droit.

Être libre et être enfant vont de pair. Paul parle de la « liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Rm 8,21). Si l'enfant de Dieu en toi peut s'épanouir, alors tu es libre.

Beaucoup sont d'avis qu'être libre, c'est choisir ce qu'on veut. Mais une telle liberté manifeste justement que nous sommes des êtres déchus, ayant rompu la relation avec leur Créateur. Que nous puissions incliner à choisir le mal, l'obscurité, l'impiété,

révèle la perturbation de notre être.

Qui vit uni à Dieu choisit spontanément la lumière, le bien. Si tu te laisses conduire par ce qui vient du plus profond de toi, où Dieu habite, tu es une personne vraie et libre.

## 31 juillet

### *La vérité rend libre*

Une personne vivant dans la vérité, vraie dans tout ce qu'elle est et fait, vit également dans la paix. En elle règnent l'ordre, l'harmonie entre la réalité et ses pensées, entre ses pensées et ses paroles. Dans la vérité, la vie devient simple. Le mensonge complique et divise tout. La personne déloyale s'empêtre dans un filet de mensonges et ne s'en libère que difficilement.

Qui n'a pas remarqué combien il est libérateur d'arriver à dire enfin la vérité ! Un lourd fardeau, le fardeau du mensonge, tombe tout d'un coup. Habituellement, le corps lui-même suit le mouvement et réagit, faisant disparaître une foule de tensions.

La vérité conduit toujours vers une plus grande harmonie avec le prochain. Mentir perturbe les relations. Mentir souvent détruit les relations. Les autres s'aperçoivent-ils que tu mens, ils ne te font plus confiance, même lorsque tu dis la vérité.

En revanche, si tu es loyal, tes paroles prennent une force inouïe. On t'estime digne de confiance. Et c'est incomparablement libérateur pour toi de savoir que les autres te font confiance. Tu découvres que tu n'avais rien à craindre en étant loyal. Reconnaître ton ignorance ou ta faiblesse ne te rend pas moins sympathique. Au contraire, tes amis t'aimeront encore davantage s'ils voient en toi l'un des leurs, une personne limitée et vulnérable.

Tous les contacts humains deviennent ouverts, directs et limpides si tu oses être vrai et véridique.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

l'envahir. Mais n'est-ce pas justement ce que nous faisons souvent ? Nous nous bandons les yeux, pour nous irriter ensuite de ne pas y voir.

Veux-tu y voir clair ? Cesse de t'opposer à la lumière prête à t'illuminer de l'intérieur.

## 6 août

### *Deux montagnes*

La gloire de Jésus, la gloire divine jaillissant de l'éternelle communion d'amour entre le Père et le Fils, dépasse tout ce que nous pouvons concevoir et nous représenter. Pourtant, sur la montagne de la Transfiguration, il est donné aux disciples, en un éclair, d'en saisir quelque chose. Et c'est justement à cette occasion, alors qu'une terreur sacrée les saisit face à la grandeur de leur Maître, que Jésus révèle *comment* Il va remplir sa mission.

Le chemin menant à la gloire n'est pas un chemin montant tout droit vers le haut. Pour Jésus, comme pour nous qui Le suivons, il n'est pas de gloire sans passer par la souffrance et par la mort. Il n'y a pas d'autre chemin. La gloire de Jésus est gloire de résurrection, et l'on ne peut ressusciter sans d'abord mourir.

Sur le Thabor, Jésus devance la gloire que sa résurrection dévoilera. Les disciples qui le verront verser, à Gethsémani, une sueur de sang, ont pour lors besoin d'un avant-goût du but final.

Dieu s'y prend souvent ainsi avec les siens. Dès le début du chemin, Il leur fait expérimenter quelque chose du but. C'est sa manière de nous indiquer la route.

Peut-être t'a-t-il déjà été donné d'éprouver, dans la prière et la communion avec Dieu, des « heures thaboriques ». Ne te crois pas pour autant déjà arrivé ! Si tu écoutes attentivement Jésus, tu comprendras qu'avant d'atteindre le but, il faut gravir une autre montagne que le Thabor. Mais le Calvaire, où souffrance et mort deviennent ton lot, n'est pas le mont de la désespérance. Un peu

de la lumière du Christ glorifié demeure en toi. Ne la quitte pas des yeux : ta nuit deviendra plus claire que le jour et tout sera envahi de la gloire du Seigneur.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dieu est, au plus profond de toi, la source de la sainteté, une source qui ne demande qu'à jaillir librement. Il te revient de veiller à enlever les obstacles et à ne pas Lui résister. Comme Marie : « Je suis la servante du Seigneur ».

## 14 août

### *Dieu veut rester caché*

En règle générale, il n'est pas bon de demander un signe à Dieu. « Cette génération mauvaise et adultère demande un signe », dit Jésus, d'un ton de reproche, aux pharisiens (Mt 12,39).

Demander un signe dénote un manque de confiance. Pour qui met vraiment sa confiance en Dieu, nul besoin d'autre signe que la mort et la résurrection de Jésus. Ce grand signe, ce signe lumineux, est constamment présent dans l'Eucharistie. Que demander de plus ?

Dieu cède parfois aux petits désirs égoïstes de l'homme et produit certains signes à la demande de l'un ou de l'autre. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'Il les approuve.

Thomas demandait un signe. Il voulait toucher de ses mains les plaies de Jésus. Il obtint le signe exigé, mais se fit réprimander par la même occasion : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu » (Jn 20,29).

Jésus n'appréciait pas que l'on demandât des signes, bien au contraire. Thomas reçut ce qu'il demandait, mais cela ne l'a pas rendu « heureux ». Seul ce que Dieu désire et prévoit pour notre vie peut nous assurer un bonheur durable.

Si tu veux apprendre à connaître Dieu tel qu'Il est réellement, si tu veux éprouver quelque chose de son amour éternel et absolu pour toi, ne Le cherche pas dans des signes visibles et évidents. C'est dans le silence profond de ton cœur qu'Il se donne à connaître, à condition de ne rien vouloir vérifier par tes

sens. Si tu Lui fais confiance en Lui permettant de rester caché, tu découvriras des signes de sa présence là où tu t'y attendrais le moins.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 21 août

### *Prendre feu et flamme*

Les disciples de Jésus sont appelés chrétiens. Cela veut dire qu'ils ont reçu l'onction du Saint-Esprit, exactement comme le Christ (Celui qui a reçu l'onction). Il ne suffit pas d'estimer ou d'admirer Jésus pour être son disciple. Seul celui qui a reçu le Saint-Esprit, qui est rempli de l'Esprit de Jésus, est son vrai disciple.

Lorsque Jésus meurt, Il donne l'Esprit, lisons-nous dans l'Évangile de saint Jean (19,30). Il donne l'Esprit dans les deux directions de la croix : dans la direction verticale, où Il remet son Esprit entre les mains du Père, dans la direction horizontale, où Il offre son esprit au monde.

Avec la mort de Jésus s'ouvre dans l'histoire de l'humanité une phase toute nouvelle. Le Saint-Esprit, qui était pour ainsi dire contenu dans le corps de Jésus, commence à se répandre dans le monde entier. Mais c'est à la Pentecôte que l'Esprit se révèle dans toute sa force. Il se manifeste sous l'aspect du feu et, le Livre des Actes l'indique clairement, c'est à partir de cet instant-là que ce feu commence à brûler dans la jeune Église. Les chrétiens, ceux qui ont reçu l'onction de l'Esprit, sont nécessairement des gens qui ont pris feu et flamme.

Chacun devrait désirer fortement et aspirer à recevoir du Saint-Esprit autant qu'il est possible d'en recevoir. Si tu consacres vraiment ta vie au service de Dieu, tu constateras que des régions toujours plus vastes de ton être seront envahies par l'Esprit.

Jamais tu ne pourras dire qu'il n'y a plus rien à recevoir. Ton

cœur est ainsi fait qu'il se dilate et augmente sa capacité à mesure que tu te laisses de plus en plus remplir par l'Esprit.

## 22 août

### *Être pleinement chrétien*

Quand Jésus dit de Lui-même qu'Il est le pain de la vie, Il perçoit tout de suite que ses disciples sont heurtés par ses paroles (Jn 6,61). Mais Il ne retire rien. Il ne s'adapte pas à ses auditeurs, comme nous estimons peut-être que devrait le faire un bon pédagogue. Lui qui est la Vérité même ne peut dire autre chose que la vérité telle qu'elle est dans sa totalité.

Cette « totalité » est caractéristique du christianisme. Nous devons aimer Dieu de *tout* notre cœur ; dans l'Eucharistie, Jésus se donne *tout entier* à nous en nourriture et manifeste ainsi que Dieu se met *tout entier* à la disposition de l'homme.

Tu ne dois pas faire un tri dans les vérités de foi, éliminant celles qui ne te disent rien et gardant celles qui te plaisent. Ou bien tu crois pleinement en Dieu et en Christ, acceptant le message chrétien avec tout ce qu'il contient, ou bien tu ne crois pas. Nul compromis n'est possible. Dieu ne se donne pleinement à toi que si toi, tu te donnes pleinement à Lui. Ce n'est pas la vérité qui doit s'adapter à toi, mais bien toi à la vérité.

À partir du moment où l'Évangile est proclamé, on est tenu de l'observer. Tu n'es certes pas capable d'accomplir l'idéal évangélique, personne ne l'est, mais tu vas te découvrir pécheur, ayant besoin du pardon de Dieu. La vraie vie évangélique consiste justement en cette prise de conscience. Si tu te fais un christianisme à ta propre mesure, tu n'as pas besoin de pardon. Alors tu n'apprendras pas non plus à connaître Jésus, car Il n'est

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

donnent la vraie compréhension.

## 29 août

### *Préfigurations du Christ*

Comment lis-tu l'Ancien Testament ? Y rencontres-tu le Christ ? Tu ne peux comprendre l'Écriture sans y voir le Christ ni comprendre le Christ et croire en Lui sans comprendre l'Écriture.

Le récit du péché originel contient déjà l'annonce du Christ. C'est Lui la descendance de la femme qui écrasera la tête du serpent (Gn 3,15).

Abraham, appelé à quitter son pays et la maison de son père pour devenir, dans un autre pays, l'ancêtre d'un grand peuple, annonce le Christ quittant la maison de son Père, le sein de son Père, pour venir vers nous et devenir « le premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8,9).

Qu'Isaac, offert en sacrifice à Dieu par son père, renvoie au Christ, est une évidence.

En Jacob, luttant toute la nuit avec Dieu (Gn 32,24-30), nous reconnaissons Jésus « luttant » avec la volonté du Père, la nuit précédant sa passion, et priant pour que la coupe de douleur passe loin de Lui.

Joseph, vendu par ses propres frères comme esclave dans un pays étranger, donne sans le moindre reproche à ces mêmes frères tout ce dont ils ont besoin pour vivre heureux. Voilà qui nous fait pressentir Celui qui, doux et humble de cœur, nous offre son pardon et une vie sans fin.

Au temps de Jésus, Moïse était souvent appelé, par les Juifs pieux, « le berger fidèle ». C'était lui qui avait conduit Israël

hors d'Égypte, à travers le désert, vers la terre promise. Il était une préfiguration de Celui qui dirait de Lui-même : « Je suis le bon berger » (Jn 10,11).

Aaron, Josué, David et bien d'autres annoncent celui qui viendra un jour. Lui, Il est depuis les origines ; tout, tous – toi aussi – reçoivent en Lui et par Lui leur sens ultime.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 4 septembre

*Dis : « Amen » et tout est accompli*

Tant que tu ne vois pas que tout, dans l'Ancien Testament, préfigure Jésus, et que tout est accompli en Lui, tu ne peux rien y comprendre. Tu lis un livre ancien, intéressant, mais tu ne lis pas la parole de Dieu. Quand tu fais un choix dans l'ancienne loi et rejettes tout ce qui n'est pas de ton goût, tu ne considères pas l'Ancien Testament à la manière de Jésus. Lui ne fait aucun choix. Il respecte infiniment l'œuvre de son Père. Si l'une ou l'autre prescription est caduque, cela ne veut pas dire qu'elle est supprimée, mais qu'elle a trouvé sa forme accomplie dans la Nouvelle Alliance.

C'est par un « amen » clair et net que Jésus commence à annoncer sa bonne nouvelle. Il dit « amen » à tout ce que le Père a fait jusque-là. Jésus reconnaît avec joie que le Père s'est révélé au monde depuis le commencement. Il sait que tout trouve son origine en Lui et par Lui. Le Père a parlé au monde, bien des fois et de bien des manières, par les prophètes (He 1,1).

Jésus fait siennes ces paroles du Père et les ratifie ; il ne faut en laisser perdre aucune. Il sait aussi que la signification particulière de ces paroles se révèle seulement maintenant. Jésus Lui-même est la Parole définitive du Père. En Lui seul, le sens des paroles précédentes devient évident.

Et toi, ne peux-tu pas dire, toi aussi, ton « amen » à tout ce que Dieu a fait ou permis jusqu'ici dans ta vie ? Si, au lieu de résister, tu accueilles tout de plein cœur, tout trouvera son sens véritable et son accomplissement.

## 5 septembre

### *De nos dissonances, Dieu fait une symphonie*

Notre intelligence humaine limitée n'est pas capable de comprendre les voies et la manière d'agir de Dieu. Raisonnant à partir d'une perspective purement humaine, on dit souvent : « Pourquoi Dieu laisse-t-Il les gens souffrir autant ? Il ne se soucie manifestement pas de ce qui se passe sur la terre. Croire en un Père plein d'amour qui s'occupe de ses enfants, c'est de la naïveté. Il a remis le monde entre les mains des hommes, à eux maintenant de se débrouiller comme ils le peuvent. »

Beaucoup voient en Dieu une vague puissance créatrice. Mais, à leur avis, on ne peut pas compter sur Lui comme le Tout-Puissant qui mène et maintient tout, portant le monde entier dans ses mains.

Il est sûr que Dieu, en créant l'homme, l'a doté d'une certaine autonomie. Il respecte son libre arbitre et s'adapte à ses activités. Il ne nous empêche pas de faire du tort aux autres. Et pourtant, affirmer que Dieu ne dirige pas le cours des choses serait tout à fait contraire à l'Évangile. Pas un seul moineau « ne tombe à terre à l'insu de votre Père » (Mt 10,29).

Dieu *est* tout-puissant, et même « suréminemment tout-puissant », sa toute-puissance s'étend bien au-delà de ce que nous pouvons concevoir. Il transforme les épouvantables dissonances provoquées par les hommes en une merveilleuse symphonie. Ce qui fait sa puissance, c'est qu'Il peut se servir de tout, vraiment de tout. Il donne à tout ce qui arrive un sens entièrement nouveau. Ce qui en soi est mal devient un bien,

parce que Dieu s'en sert pour construire quelque chose de plus grand. Tu peux paisiblement tout Lui confier : Il s'en occupe mieux que tu ne peux l'imaginer.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

limites et te permet de rencontrer Dieu en vérité.

## 14 septembre

### *Eau vive*

La Samaritaine venue au puits de Jacob puiser de l'eau (Jn 4,1-15) est l'exemple type de la personne qui ne connaît pas encore pleinement la révélation. Elle vient puiser de l'eau et rien de plus. Son point de vue est réaliste : l'eau est bonne parce qu'elle étanche la soif corporelle.

Jésus rencontre cette femme au niveau qui est le sien. Il est épuisé, assoiffé et Il dit : « Donne-moi à boire ». Mais la soif de Jésus a une dimension que la femme ne comprend pas encore. Sa soif est physique, mais aussi spirituelle, humaine, mais aussi divine. *Deus sitit sitiri*, dit saint Augustin : « Dieu a soif de ce que l'on ait soif de Lui ».

Voyant la femme venue remplir au puits sa cruche vide, Jésus perçoit qu'en fait, c'est Lui qu'elle cherche. Toutes les nécessités humaines, même les plus quotidiennes, expriment d'une manière ou d'une autre le besoin fondamental : celui que nous avons de Dieu. Jésus perce à jour son interlocutrice : Il a soif de lui faire prendre conscience que c'est de Lui qu'elle a soif. Il le sait : auprès de Lui seulement pourra-t-elle trouver la source qui éteindra sa véritable soif.

Mais ce n'est pas facile d'amener la femme à comprendre cela. Tendrement, presque en se jouant, Jésus la conduit, pas à pas, jusqu'à lui faire commencer à deviner de quoi il s'agit : qu'est-ce en réalité que la soif ? quel rapport entre l'eau et l'Esprit ? Et elle demande à Jésus l'eau vive.

Ta principale prière doit être de celles qui montent de ton

besoin le plus profond.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 22 septembre

### *La merveilleuse liberté de l'enfant*

Qui nous apprendra, mieux que les enfants, ce qu'est la véritable insouciance ? Un enfant vivant dans un milieu où il peut être lui-même, n'a pas de problèmes. Les enfants ne se soucient pas de l'argent, de la nourriture ou du vêtement. Ils ressemblent aux oiseaux et aux lys des champs dont parle Jésus. Ils comptent toujours recevoir ce qu'il leur faut. Pas besoin de faire des provisions. Tout peut être consommé ou donné. Il y en aura toujours assez.

Les enfants vivent une merveilleuse liberté. Un cadeau insignifiant peut les combler de bonheur, parce qu'ils le reçoivent dans l'instant présent. Les soucis d'un lourd passé ou d'un avenir menaçant ne viennent pas obscurcir la joie du moment. Vivre dans le présent, pour l'enfant, c'est recevoir chaque instant comme un cadeau, profiter de toute occasion de joie.

Cette vie dans le présent a une autre conséquence : un enfant ne fait pas de différence entre ce qui est sérieux et ce qui est jeu. Le jeu lui-même est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Les fautes ne sont pas des catastrophes, se faire pardonner est aussi naturel que pouvoir manger et boire.

Peu à peu, l'enfant perd cette insouciance à mesure qu'il grandit et devient « adulte ». Alors il commence à avoir des problèmes. Le mot « problème » est la variante moderne des soucis dont Jésus dit que nous n'avons pas besoin. Notre temps est celui des problèmes et il ne peut en être autrement. Tout est

en effet devenu problématique car on ne sait plus qu'un Père prend soin de nous.

Mais lorsque nous retournons vers le Père, nous retrouvons la merveilleuse liberté de l'enfant.

## 23 septembre

### *Deux par deux*

Lorsque Jésus envoie ses apôtres, Il les envoie deux par deux (Mc 6,7). D'entrée de jeu, Dieu a combattu l'individualisme. Dès la première page de la Bible, nous lisons : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2,18). Dieu, Lui-même communauté, ne peut qu'inciter l'homme, créé à son image, à être à son tour communauté.

Le message que les apôtres doivent aller proclamer, est un message d'amour. Leur proclamation ne sera crédible que s'ils vivent eux-mêmes ce qu'ils enseignent aux autres, à savoir vivre ensemble dans l'amour mutuel. Ils doivent avant tout faire passer leur message dans leur vie afin que celui-ci apparaisse réaliste et réalisable.

Il n'est pas facile de vivre ensemble dans l'amour. Le Livre des Actes nous montre que même les apôtres n'y réussissaient pas toujours. Bien qu'ayant reçu leur mission du Saint-Esprit, Paul et Barnabé avaient parfois du mal à s'entendre. « On s'échauffa », écrit Luc, « et on finit par se séparer » (Ac 15,39). Et cependant, Jésus tient absolument au commandement de l'amour mutuel.

Ceux qui proclament le message de l'amour – et c'est la mission de tout chrétien – doivent former une petite communauté d'amour, préfiguration de l'universelle et éternelle communauté d'amour qu'ils veulent instaurer par leur proclamation.

Pour pouvoir vraiment transmettre le message de Jésus, nous

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

chose de Dieu. L'Esprit de vérité t'aide à te trouver toi-même en t'aidant à trouver Dieu.

## 30 septembre

### *Dieu a pris le risque*

Lorsque nous faisons, en nous ou en d'autres, l'expérience de la souffrance, la question importante à se poser n'est pas : « Comment est-il possible que Dieu nous aime, s'Il laisse arriver une telle chose ? », mais « Quelle est l'intention de Dieu, Lui dont nous savons qu'Il nous aime, s'Il permet cette souffrance ? »

« Pourquoi Dieu n'intervient-Il pas ? », se demandent bien des gens, « Il est pourtant tout-puissant. » Mais la toute-puissance de Dieu est toute-puissance d'amour. Et l'amour est patient, il supporte tout, croit tout, espère tout (1Co 13,4.7).

Dieu refuse de se laisser entraîner dans la spirale de la violence. Si Dieu mettait en œuvre sa puissance et son autorité pour en finir avec tout le mal sévissant dans le monde, Il ne serait pas meilleur que nous. Dieu n'est pas un dictateur. Il respecte l'homme.

Dieu nous a fait l'honneur inconcevable de faire de nous les coopérateurs de son œuvre de création. Il nous a donné part à son intelligence et à sa liberté et a remis le monde entre nos mains pour nous faire contribuer au développement suscité par Lui et jouer notre rôle dans l'achèvement de la création. Que Dieu, ce faisant, ait pris un grand risque, nous le constatons quotidiennement.

Mais Dieu tient en si haute estime l'homme, coopérateur de sa création, qu'Il n'hésite pas à en payer le prix.

Un Dieu tout-puissant qui ne serait pas amour, aurait beau jeu

de nous enlever notre liberté, nous réduisant à n'être que des marionnettes et des automates. Tout dans le monde marcherait alors à la perfection. Mais l'homme aurait perdu sa dignité.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 7 octobre

### *Grande est ta foi*

« Augmente en nous la foi », disent les apôtres à Jésus (Lc 17,5). En fréquentant Jésus, ils ont été frappés par sa confiance absolue en son Père. Ils l'ont remarqué : jamais Il ne doute que le Père est avec Lui et va L'aider. Ils L'ont vu vivre dans l'assurance inébranlable que le Père exauce toujours ses désirs. Une telle foi attire les apôtres. Ils ont expérimenté que leur propre foi n'arrive à rien. Ils voudraient pouvoir croire comme Jésus.

Prier pour obtenir plus de foi, c'est bien beau. Mais cela peut être aussi une manière de ne pas reconnaître ce que nous avons déjà, et ne pas en vivre. D'ailleurs, la demande des apôtres ne semble pas remplir Jésus d'enthousiasme. Il veut les voir vivre de la foi qu'ils ont déjà, sans attendre tout le temps que Dieu leur en donne davantage.

Nul besoin de forces pour croire. Nul besoin d'attendre d'être devenu grand pour croire. Plus tu es faible et moins tu mets ta confiance en toi, plus tu peux croire et mettre ta confiance en Dieu. La foi n'est pas une performance. Elle suppose au contraire que tu aies conscience de ta propre insuffisance.

Au baptême, la foi, l'espérance et l'amour ont été implantés dans ton cœur. Tu as reçu la faculté de croire. Il te revient d'utiliser cette faculté, d'en réaliser les possibilités.

Foi, espérance et amour sont appelés vertus théologiques. Cela veut dire que, par elles, il t'est vraiment possible d'atteindre Dieu. Si tu crois, tu es en contact immédiat avec Dieu. La foi

t'unit à Lui. Ta foi est quelque chose d'infiniment grand. Inutile de prier avec obstination pour en avoir davantage. Mais prie pour profiter du don de la foi.

## 8 octobre

### *Apprendre à prier à l'école de Marie*

Aux noces de Cana (Jn 2,1-11), Marie intervient en auxiliaire attentive et discrète de Jésus. Elle est la première à remarquer qu'il n'y a plus de vin. Sa manière d'agir, telle que Jean la dépeint, nous donne une leçon fondamentale sur la prière.

Marie nous apprend comment prier. Elle ne dit pas à Jésus ce qu'Il doit faire. Elle ne Lui donne pas d'instructions, comme nous le faisons souvent quand nous prions. Marie se contente de s'adresser à Jésus et de Lui signaler ce dont les autres manquent : « Ils n'ont plus de vin. »

C'est ainsi que tu peux prier pour les autres. Tu présentes la détresse et les besoins de tes amis devant la face de Dieu. Tu n'es pas chargé de dire à Dieu comment résoudre les problèmes. Il le sait mieux que toi et suscite souvent des solutions tout à fait inattendues, surprenantes.

À l'école de Marie, tu apprends aussi à prier sans jamais te lasser. Jésus semble la rebuter : « Femme, est-ce ton affaire ? » Marie ne discute pas avec Jésus. Elle Lui fait si totalement confiance qu'elle s'adresse immédiatement aux serviteurs et leur dit : « Quoi qu'Il vous dise, faites-le. »

Prier Dieu dans la détresse, mais ne pas faire ce qu'Il veut, n'est pas une bonne manière de prier. Prière et vie vont ensemble. Si ta prière ne correspond pas à ta vie, elle n'est pas très sincère et tu ne peux compter sur une réponse.

« Quoi qu'Il vous dise, faites-le. » Quel bon conseil ! Si tu suis ce conseil et attends avec patience, sois sûr que ta prière

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

développé – c'est le côté Marie qu'il s'agit de laisser venir au jour et se développer.

## 15 octobre

### *Fondés dans la paix du Christ*

Une lecture attentive de l'Évangile nous le fait remarquer : la paix dans laquelle vivait Jésus n'était pas entièrement exempte de troubles et de variations d'humeur.

On a parfois prétendu que la véritable paix chrétienne supposait une parfaite maîtrise de la vie affective et l'extinction des passions. Voilà qui est fondé sur une conception erronée de la nature des passions. En soi, les passions et les sentiments ne sont ni bons ni mauvais. C'est notre volonté qui décide de leur rôle constructif ou au contraire destructif.

La paix inébranlable de Jésus était enracinée dans son union constante avec la volonté du Père. Les sentiments et les passions de sa nature humaine étaient au service de cette volonté. Jésus connaissait la joie, le chagrin et l'angoisse ; Il s'étonnait, s'excitait, s'indignait.

Il serait absurde pour toi d'aspirer à une paix lisse et miroitante comme un grand lac tranquille. Si tu veux ressembler à Jésus, tu ne dois pas refouler toute émotion. Mais tu dois établir tes sentiments sur la base d'une paix profonde, dans la confiance en Dieu. Les sentiments ne sont pas faits pour osciller sans contrôle d'un bord à l'autre. Ils ont besoin d'une base où reposer. Alors seulement ils pourront remplir leur véritable fonction. Que la paix du Christ règne dans ton cœur (Col 3,15), et tu pourras faire bon accueil à tous tes sentiments.

*Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie.*

*Tout passe, Dieu ne change point.*

*La patience tout obtient.  
À qui possède Dieu, rien ne manque.  
Dieu seul suffit.*

Thérèse d'Avila

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

par semaine, mais de manière continue, à condition toutefois que tu sois disposé à écouter.

Prier, prier régulièrement, avec persévérance, en silence devant la face de Dieu : telle est la meilleure psychothérapie à l'école du Saint-Esprit.

## 23 octobre

### *Ne rien demander d'insignifiant dans la prière*

Que faut-il demander quand nous prions ? Le plus important est que le règne de Dieu puisse advenir, c'est-à-dire que Dieu devienne tout en nous, devienne « réel » pour nous.

Tu seras peut-être étonné d'avoir à demander cela, étant donné que tu crois déjà à l'existence de Dieu. Mais croire à l'existence de Dieu ne signifie pas nécessairement qu'Il est pour toi réalité. Veux-tu savoir si Dieu est pour toi pleinement réalité ? Pose-toi alors quelques questions concrètes : Qu'est-ce qui fait ma joie ? Qu'est-ce qui me rend triste et malheureux ? Qu'est-ce qui me fait peur ? Qu'est-ce que je désire ? Si tu peux répondre : je trouve ma joie en tout ce qui se rapporte à Dieu et à son amour, ma plus grande tristesse est de ne plus vivre dans son amour, je tremble à l'idée de lui être infidèle, mon désir est que tout et tous soient remplis de son amour – alors oui, Dieu est pour toi réalité.

Mais combien sont-ils à pouvoir donner sincèrement de telles réponses ? Le christianisme est souvent davantage apparence extérieure que réalité intérieure. Un Dieu auquel nous pensons et dont nous admettons volontiers l'existence, mais qui n'atteint pas vraiment le cœur de notre être, un tel Dieu est une abstraction. Ce n'est pas de cette manière que le règne de Dieu prend forme en nous.

Jésus nous incite à continuer à prier sans nous décourager (Lc 18,1). C'est une incitation à prier pour demander des choses plus importantes que l'argent, la nourriture, la santé. C'est Dieu

Lui-même que tu es incité à demander.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 31 octobre

### *Reconnaissant pour tout ce que Dieu fait*

Tes performances ne te donnent pas la vie. La vie, la vraie vie t'est donnée par ta foi, ta confiance en Jésus. Tout le bien que tu accomplis pendant ta vie, est un fruit de ta confiance en Lui. Lui-même le dit : « Hors de Moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5).

Si tu crois vraiment, tes actes n'émanent plus de toi-même. Tu dis alors avec Jésus : « Le Père qui demeure en Moi accomplit ses œuvres » (Jn 14,10). Tu es le travail de ses mains (Jb 10, 8), pas seulement en ce qui concerne ce que tu es, mais aussi ce que tu *fais*.

Ce que ta vie produit de bon, c'est Dieu qui l'accomplit à travers toi, grâce à ta foi. Ce n'est pas toi qui fais quelque chose pour Dieu, mais c'est Lui qui fait tout pour toi, et tu dois donc Le remercier toujours. Tout est de Lui.

Devoir de la reconnaissance met certaines personnes mal à l'aise. C'est dommage pour elles. La reconnaissance fait partie de ce que l'amour a de meilleur. Peut-on aimer vraiment sans être en même temps reconnaissant pour l'existence de l'être aimé ?

La plus grande action de grâce, nous la trouvons en Dieu Lui-même. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint vivent l'un *grâce* à l'autre. Ils s'inclinent l'un devant l'autre dans une reconnaissance infinie. Leur reconnaissance est leur béatitude.

Ainsi pour toi. La reconnaissance te rend heureux et te donne de nouvelles forces. Ta foi, qui attend tout de Dieu et Lui remet

tout, est une inépuisable source de reconnaissance.

*Novembre*  
**Novembre**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

opposent. Bien au contraire, Il multiplie ses invitations pour intensifier encore la fête. Tous sont à présent invités à prendre part à sa joie.

Toi aussi !

## 7 novembre

*Vis en Christ pour mourir avec Lui !*

Quiconque a accompagné de grands malades ou des mourants l'aura sans doute remarqué : même s'ils croient profondément en la vie future, il ne leur est pas toujours si facile de quitter la vie terrestre. Ils sont encore liés de mille manières, et devoir soudain se séparer de tout est une expérience rude et impitoyable.

C'est naturel chez l'homme qui, à cause du péché originel, ne vit pas dans la compagnie immédiate de Dieu. Mais ce n'est pas ainsi qu'est mort Jésus. « Ma vie, nul ne la prend, c'est Moi qui la donne », dit-Il (Jn 10,18). En fait, tout chrétien devenu participant de la propre vie de Jésus devrait mourir comme Lui.

Mais personne, à moins de s'être exercé toute sa vie à vivre comme Lui, ne saurait mourir comme Lui. Toute la vie sur terre est une école où nous apprenons à mourir – afin d'entrer dans notre vraie vie.

Quitter, laisser derrière soi (*aphièmi* en grec) est un verbe important dans le Nouveau Testament. Il signifie laisser, se détacher, ne pas s'accrocher au passé, ne pas s'agripper à ce qu'on a atteint, ne pas regarder en arrière. Cela suppose de mourir continuellement à tout, et surtout à soi-même.

Expérience merveilleuse que d'abandonner à Dieu, sans résistance, soi-même et tout ce qu'on a. Douloureuse pour le vieil homme sans doute, mais cela n'a aucune importance. Des profondeurs surgit une paix infinie.

Qui se sera exercé toute sa vie à tout quitter n'aura pas non plus, au moment de mourir, grande difficulté à remettre toute sa

vie entre les mains de Dieu.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 14 novembre

*Tu as déjà ce que tu cherches*

Dieu n'attend pas le dernier jour pour procéder à la distribution complète de ses dons. Il devance déjà la réalité totale, définitive. Ce qui nécessite un long processus de développement dans le temps, Il l'a réglé de manière à ce qu'une certaine évidence y soit perceptible dès le début.

Au baptême, l'homme meurt au péché et sort de l'eau, à nouveau créé et ruisselant de vie divine. Le sens de toute sa vie à venir est de réaliser ce qui a été mis en route à un certain moment.

L'Eucharistie, c'est le ciel descendant sur terre. Il est donné à l'homme, au milieu de sa vie terrestre, de se nourrir du pain des anges. Chez Dieu, tout est toujours prêt dès le début ; à nous, il faut toute une vie pour prendre conscience de ce qui existe déjà.

« Devenez comme des enfants », dit Jésus, et toute sa vie durant, l'homme doit lutter pour atteindre un état d'enfance qui, dès le sein maternel, lui a déjà été donné prêt à l'emploi.

Quand Dieu crée, le but qu'Il poursuit est déjà présent dès le début. Ce qui est définitif, ce n'est pas seulement le but, mais aussi l'origine. Le récit du jardin d'Éden, dans la Genèse, s'accorde avec la description du ciel dans l'Apocalypse de Jean. Tout ce qui est écrit entre la première et la dernière page de la Bible, toutes ces luttes et ces expériences depuis le début jusqu'à la fin de l'histoire, qu'est-ce donc sinon une tentative d'intégrer cette réalité qui a en fait toujours existé ?

## 15 novembre

### *Veiller dans l'attente du Christ*

Jésus veut que nous restions éveillés, toujours. Il nous a donné des signes nous rappelant *sans cesse* que c'est peut-être maintenant qu'Il vient. Chaque fois que les signes apparaissent, le moment décisif est peut-être arrivé.

Nous vivons des temps apocalyptiques. Pour la première fois dans l'histoire, nous sommes en mesure d'anéantir notre planète et de mettre fin aussi bien au monde qu'à l'humanité.

« D'autant que vous savez en quel moment nous vivons. C'est l'heure désormais de vous arracher au sommeil ; le salut est maintenant plus près de nous qu'au temps où nous avons cru » (Rm 13,12).

Il y a différentes manières d'être éveillé. On peut rester éveillé dans son lit parce qu'on redoute l'intrusion d'un cambrioleur dans sa maison. Jésus a beau dire qu'Il viendra comme un voleur dans la nuit (Mt 24,43-44), ce n'est pourtant pas ce genre de vigilance qu'Il préconise.

On peut aussi veiller dans la joie, l'espérance, l'attente. C'est ainsi que veille l'épouse dans son ardent désir de l'époux. Lorsque, au milieu de la nuit, retentit le cri : « Voici l'époux ! Allez à sa rencontre ! » (Mt 25,6), l'épouse est prête.

Jésus veut que ton désir, ta faim et ta soif de Lui te tiennent en éveil. Une telle veille te libère de tout ce qui est accessoire, elle rassemble tes forces, les bande et les oriente vers l'essentiel, vers ce qui a une valeur durable. Une telle veille a le pouvoir d'attirer déjà le Seigneur vers toi.

Le retour du Seigneur commence dès maintenant chez qui Le désire. Personne ne peut dire : « Viens », sans que le Seigneur ne réponde : « Oui, Je viens » (Ap 22,20).

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 22 novembre

### *Dieu a ses secrets*

Lorsque Jésus, dans l'Évangile de Marc, parle de la venue du Fils de l'homme, Il dit : « Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père » (13,22). Voilà qui est déconcertant ! Comment le Fils, qui pourtant est Dieu, ne connaîtrait-Il pas cette heure ?

C'est que le Fils a volontairement laissé ce secret en dépôt chez son Père. Le dépouillement total assumé de plein gré par le Fils implique aussi qu'Il ne connaît pas ni ne souhaite connaître l'heure de sa passion et de sa mort, pas plus que l'heure de son retour définitif. Il y a des secrets que le Père, en parfait accord avec le Fils, garde pour Lui-même. Il suffit au Fils que le Père les connaisse. C'est comme si Lui, le Fils, voulait se mettre de notre côté, comme s'Il nous disait : Ne vous en faites pas, tout ce que vous aimeriez savoir, Je ne le sais pas non plus, c'est caché auprès du Père. Lui, Il sait et cela suffit.

Le Fils prend l'Incarnation tellement au sérieux qu'Il ne veut pas avoir connaissance de tous les secrets de Dieu. Il s'unit si parfaitement à l'homme qu'Il veut se mettre avec nous du côté de l'ignorance.

Il se peut que tu sois souvent pris d'angoisse devant un avenir inconnu ou menaçant. Le temps, l'heure, les événements à venir étant incertains, tu éprouves de l'inquiétude. Souviens-t'en alors : le Fils est avec toi, Il est de ton côté. Essaie, par Lui et avec Lui, de tout remettre entre les mains du Père. Il sait tout. Et

Il t'aime.

## 23 novembre

### *Notre naissance au ciel*

Avoir peur de la mort, pour un chrétien, reviendrait à avoir peur d'un fantôme. La mort n'a plus de prise sur nous, elle a perdu son aiguillon. « La mort a été engloutie par la victoire », écrit Paul (1Co 15,54). Depuis que nous avons mangé la nourriture d'immortalité qu'est Jésus Lui-même, nous sommes définitivement du côté des vivants. Un chrétien, il est vrai, doit lui aussi passer par le processus physique que le monde appelle « mort », mais ce mot ne convient pas pour lui. Peut-on appeler mort ce qui est entrée dans la vie ? Que « cet être corruptible revête l'incorruptibilité et que cet être mortel revête l'immortalité » (1Co 15,53), s'agit-il là d'une mort ? « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie », disait Thérèse de Lisieux sur son lit de mort.

Nous ne devons pas oublier la manière dont les premiers chrétiens parlaient de la mort. Le jour de la mort des saints, dans l'Église, a toujours été appelé *dies natalis*, jour de leur naissance. Mourir, c'est naître à la vie du ciel. Dans son discours d'adieu, juste avant sa mort, Jésus dit :

« Je vais vers le Père » (Jn 16,10). « Si vous M'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que Je vais au Père » (14,28). Jean écrit aussi que Jésus savait « qu'Il était venu de Dieu et qu'Il retournait à Dieu » (13,3). Naître, c'est venir de Dieu ; mourir, c'est retourner à Dieu.

La mort n'est pas une fin. Lorsque nous mourons, commence la vraie vie.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

sommes emportés nous-mêmes dans le courant.

*D***écembre**

*Au commencement était le Verbe  
et le Verbe était auprès de Dieu  
et le Verbe était Dieu...  
En Lui était la vie,  
et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière brille dans les ténèbres  
et les ténèbres ne l'ont pas saisie.  
Dieu, personne ne l'a jamais vu ;  
le Fils unique,  
qui est dans le sein du Père,  
c'est Lui qui conduit à Le connaître.*

Jn 1,1.4-5.18

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

pour laquelle Dieu t'a créé.

## 8 décembre

### *Marie nous apprend à dire oui à Dieu*

Dans l'Évangile selon saint Jean, Marie apparaît au début et à la fin. La fin ne se comprend que si l'on considère aussi le début.

À propos des noces de Cana, Jean mentionne très brièvement que « la mère de Jésus était là » (Jn 2,1). Où est Jésus, là est aussi Marie. Elle est toujours près de Lui. Lorsque Jésus meurt, Marie est encore là. Elle se tient sous la croix.

Pourquoi Marie est-elle toujours là ? Pas directement pour aider Jésus, mais pour nous aider, nous.

« Quoi qu'Il vous dise, faites-le », dit-elle aux serviteurs à Cana et à nous tous. Elle nous incite à écouter son Fils et à faire ce qu'Il veut que nous fassions. Et elle ne se contente pas de le dire : par toute sa vie, elle est un modèle d'écoute et d'obéissance.

En prêtant l'oreille au projet que Dieu avait sur elle et en y appliquant sa volonté de cœur et d'âme, Marie a permis à Dieu de nous sauver. En Marie et par elle, la création dit oui à Dieu et accepte son don. À travers Marie, la demande de Dieu obtient une réponse parfaite. Sans son oui, le dialogue entre Dieu et l'homme serait resté sans suite.

Tandis que son oui donne à Dieu l'occasion de te sauver, il te donne à toi l'occasion de suivre l'exemple qu'elle te donne. Elle t'apprend à dire à Dieu le même oui qu'elle, et ainsi le salut du monde deviendra ton propre salut.

## 9 décembre

### *Donne vie à la parole de Dieu*

Tu as reçu pour tâche de refléter dans ta vie la parole de Dieu, de la rendre tangible. C'est ce que faisait Marie. Elle était un miroir limpide où le Sermon sur la Montagne, les Béatitudes, autant dire tout l'Évangile et toute l'Écriture, apparaissaient en pleine clarté et netteté. Cette possibilité de faire vivre la parole de Dieu, de la laisser, comme Marie, devenir chair, de lui donner un corps, tu l'as aussi en toi.

Si tu as vraiment le désir d'incarner dans ta vie la parole, tu souhaiteras lire souvent la parole de Dieu. Lire la Bible n'a alors rien d'un pieux exercice, mais c'est un besoin vital, quelque chose d'aussi nécessaire que la nourriture pour le corps. Au fait, ce n'est pas simplement en te bourrant de nourriture que tu lui permets d'accomplir sa fonction dans ton corps, elle doit aussi être digérée pour nourrir tout ton organisme : ainsi la parole de Dieu doit-elle aussi pouvoir être « digérée » au plus intime de toi.

Pour assimiler la Bible de manière judicieuse, lis-la par petites tranches. Essaie de vivre quelques jours ou quelques semaines avec une brève citation qui te parle au cœur. Laisse-la continuellement résonner au plus profond de toi en tout ce que tu fais, à l'occasion de toute rencontre et de tout événement.

Ainsi, tu peux dire : « Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière sur ma route » (Ps 119,105). De la sorte tu affermis ta confiance en Dieu qui t'éclaire et te guide, ton espérance et tes forces se renouvellent sans cesse. Répéter souvent :

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

résumé en Christ. La Parole née de la Vierge Marie à Bethléem est la même Parole que les prophètes ont transmise. Dieu n'a dit qu'une seule parole. C'est son Fils, la Parole, qui donne sens à toutes les paroles dites à son sujet. En Lui, et en Lui seulement, tout s'éclaire.

## 17 décembre

### *Joie du début jusqu'à la fin*

Le premier chapitre de l'Évangile de Luc est un message de joie. Toute la joie de l'Évangile est, pour ainsi dire, concentrée dans les premiers événements. Dès le début, il est évident que le message annoncé par Luc est une joyeuse nouvelle. Tout ici baigne dans la jubilation. Il n'est pas encore question de croix, de souffrance ni de mort. Dès le début, nous avons un avant-goût de ce qui va venir.

Dans l'Évangile, ce qui vient en dernier est déjà, d'une certaine manière, contenu dans ce qui vient en premier. Le mot de la fin, c'est : « Entre dans la joie de ton Seigneur » (Mt 25,21). Il est déjà fait mention de cette joie au début : « Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple » (Lc 2,10).

N'oublie jamais le commencement joyeux et limpide. La joie est la note donnant le ton à la symphonie que doit être toute ta vie, selon le plan de Dieu. Le meilleur critère pour discerner si tu vis selon la volonté de Dieu est bien la joie : est-elle le fondement qui te soutient, même dans les heures sombres ? Et la joie est toujours à partager avec les autres.

On pourrait penser que Marie, après l'incroyable message de l'ange, se serait volontiers retirée pour méditer en paix sur les grandes choses survenues en elle. Mais elle ne le fait pas. Elle part en hâte annoncer la joyeuse nouvelle.

La vie chrétienne n'est jamais en repos. Le pire qui puisse nous arriver est de stagner. Mener une vie évangélique signifie

aller toujours plus loin, avec la joie au point de départ. C'est recommencer toujours, conscients de la joie que personne ne peut nous ravir et qui est le commencement et la fin de tout.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 30 décembre

### *Unité dans la diversité*

Quand, au temps de Noël, nous considérons la Sainte Famille, nous remarquons à quel point ses membres sont différents. Jésus, Marie et Joseph ont chacun une vocation et une mission très particulières dans le mystère du salut. Mais jamais il ne s'est trouvé dans une famille autant d'harmonie et de paix. C'est justement la diversité de ces personnes qui fait leur plus profonde unité.

Tel est aussi le cas dans la Sainte Trinité. Le Père et le Fils sont très différents l'un de l'autre, mais Ils s'aiment d'un amour si profond qu'ils ne font qu'un dans l'Esprit Saint, comme l'homme et la femme ne font qu'un dans leur enfant.

Ce n'est pas la ressemblance qui fait l'unité, comme beaucoup le pensent, mais l'amour. La différence fait même grandir et développer l'amour. C'est pourquoi l'ordre de la création veut que l'homme soit tourné vers la femme et la femme vers l'homme.

Quand cela ne va pas dans une famille ou dans une communauté, on dit assez facilement : « Nous sommes trop différents ». Mais ce ne sont pas les différences qui provoquent les conflits, c'est le manque d'amour. L'amour transforme la diversité en harmonie, non en l'égalisant et en l'aplanissant, mais en la confirmant et en la respectant.

Le respect est l'une des plus précieuses qualités de l'amour, respect pour l'originalité et la personnalité unique de l'autre. Lorsque j'aime, je désire que l'autre devienne toujours plus lui-

même, je le confirme dans ce qui le rend différent de moi.

Regarder Jésus, Marie et Joseph, nous fait comprendre qu'aimer les autres exactement comme ils sont, conduit à la plus profonde unité. Nous-mêmes, notre famille, notre communauté, le monde entier : tous y gagneront.

## 31 décembre

### *Les chances qu'offre la réalité nouvelle*

Repartir à neuf, s'éloigner définitivement du passé, c'est tout un art. Être obligé d'abandonner ce qui t'était habituel et familier : voilà qui peut signifier dans ta vie un tournant décisif. Une chance t'est offerte d'approfondir ta relation avec Dieu.

Le passé t'a fourni sa part de joie et sa part de peine, sa part de grâce et sa part de péché. Pour la grâce de Dieu, sois reconnaissant, quant à tes péchés, regrette-les et demande pardon.

Tout ce que Dieu t'a donné dans sa bonté, tu peux l'emporter dans ce qui est nouveau. Tout ce qui est vraiment positif a une dimension d'éternité. Tu es toujours resté l'enfant bien-aimé de Dieu, et Il t'a prouvé sa fidélité de bien des manières. Cela, tu peux le conserver comme un trésor précieux.

Mais ton péché, tu n'as pas à le traîner avec toi dans cette réalité nouvelle. Confie-le à la miséricorde de Dieu, Il l'effacera si bien qu'il n'en restera rien. Ce que Dieu fait, est toujours bien fait. Quand Il pardonne, Il pardonne à fond. Tu peux entrer d'un pas léger dans ce qui est nouveau sans ployer sous le poids d'un lourd fardeau. L'Agneau de Dieu porte ton fardeau. Il le porte au Père et le Père l'accueille avec joie. Oui : c'est la joie du Père que de pouvoir te prouver sa miséricorde.

Tout ce qui appartient au passé : ton péché, ton chagrin, ta souffrance, repose dans le sein du Père. Tu n'as à t'inquiéter de rien. Tu peux entrer en confiance dans la réalité nouvelle avec toutes les chances qu'elle t'offre.

